



LE BAUCHER

DIT MORENCY

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES MORENCY, INC.

Volume 8, numéro 3,

décembre 1998

SOMMAIRE

- Pages 42 & 43
Mots du président
Par Roger Moreno,
- Page 44 & 45
Rassemblement 1998
Par Christiane Morency,
- Pages 46, 47, 48 & 49
Marie Paradis
Par Normand Paradis
- Pages 50, 51 & 52
Potinages
Par Marcel Morency
- Pages 53, 54 & 55
Festival de Joie
Lionel Morency
- Page 56
Petit Canada
Marie Tison
- Pages 57, 58 & 59
Toponymie
Par Marcel Morency
- Page 60
Allons voir un Prospect
Par Jean-Yves Morency
- Page 61
Geste Extraordinaire
Par Claude Morency,
- Page 62
Faire sa Propre Histoire
Par Manon Garneau
- Page 63
Le Testament National
Par Kanne Morency
- Pages 64 & 65
Procès-Verbal de l'A.G.
par Claude Morency
- Page 66
Assemblée Fructueuse
Par Marcel Morency
- Page 67
Procès-Verbal duc. d'a.
Par Claude Morency
- Page 68
Statistiques
Par Marcel Morency

Note de la rédaction :

La relève montante à la gouverne de notre Association rend maintenant propice le moment de tirer ma révérence du comité de rédaction et de réalisation de notre bulletin de liaison.

Pendant huit années, les membres m'ont fait l'honneur de me laisser lui faire refléter l'image de ce que constitue notre fiéritage ancestral et historique ainsi que celle de ceux et celles qui s'identifient aujourd'hui au patronyme : Morency.

J'abandonne le bulletin plein de confiance qu'il fut sera infusé une nouvelle impulsion pour supporter sa reoitalisation annoncée de l'Association.

C'est de tout coeur que je souhaite l'ongue vie à l'Association, ainsi qu'à tous et toutes :

Editor's note :

<[fie relie] team on the board of our Association makgs it now possi. bfe for me to actua- a{{y retire from tfe <Bulletin's editing and production committee.

For eiglit years, the members liave trusted me ivi. tft the honor of makjng it reflecti've Of wfiat constitutes our ancestral and' historical iheritance as weff as tliat of tliose tliat identify as Morencys.

I depart from tfe buffetin, in full confidence it ivi, {{eooloe in support of the expected rejuvenescencing Of our Association.

'Very sincerely, I say 'o/ive (:f Association' and wisli eacfi. andsü.

*'Joyeux Noël el, <Bonne }Innée
Werry Christmas el,*

J-fappy 'New 'Year

LE BAUCHÉ DIT MORENCY'

Bulletin publié trois fois l'an depuis 1991, pour servir à la liaison des membres de l'Association des familles Morency inc..

Prix de vente du bulletin :

Gratuit à la parution, aux membres en règle, moyennement cotisation annuelle de 15\$, prix unitaire par numéro paru : 3\$ ensemble des parutions antérieures : 25\$.

Comité de réalisation :

Marcel et Marguerite

Contenu du bulletin :

Les idées émises dans ces pages n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Généralement dans les textes, le genre masculin englobe implicitement le féminin. La reproduction des textes moyennant que la source y reste dûment identifiée est permise.

Éditeur officiel : La Fédération des familles souches-québécoises, inc.
Envoi postal, contrat no 94676, classé, "littérature" canadienne.

Structure corporative :

L'Association des familles Morency, inc. est une société anonyme à but non lucratif, qui a été constituée par lettres patentes du Québec, émises le 1er décembre, 1990. Calendrier financier. 1 juin au 31 mai.

Coordonnées de l'association :

Postales: C.P. 6700, SILLERY, QC, G1T 2W2.
Secrétariat: Tél. (418) 847-8936, fax : 529-6121.
Internet: morency.paul2@sympatico.ca
Recherche/archives : Tél : (418) 653-5305,
fax: 653-5398, Internet : lmorency@medlom.qc.ca

Sites Internet Morency :

<http://rnw.qbc.clic.net/~rcmo/Morency.html>
http://www3.sympatico.ca/michel_morency/
<http://www.geocities.com/Heartland/Ranch/6763>

Conseil d'administration 1998 / 1999 :

Roger Morency (#187), président,
Paul [Bpi] Morency (#132), vice-président,
Claude Morency (#234), secrétaire-trésorier,
Damien Morency (#109), administrateur,
Paul Morency (#200), administrateur,
Manon Garneau (#282), administratrice,
Karine Morency (#285), administratrice.

Devise :

SINE FI.EX4RE, APIANOS

(sans fléchir, sans dévier)

L'Association est membre de la Fédération des familles souches québécoises inc.,
salle 1246, Pavillon Casault,

Université Laval,

C.P. 6700, Sillery, QC, G1T 2W2.
tél/fax: (418) 653 2137 / 653-6387.

Internet. ffsq@mediomqc.ca



Nouveau conseil d'administration : Manon Garneau, Claude, Roger, Paul (Bpt) et Karine Morency. Absents: Damien et Paul (Gby) Morency

LE MOT DU PRÉSIDENT

Salutations cousins, cousines,

Nous voilà maintenant à la croisée des chemins, à une étape cruciale de l'existence de notre Association.

En effet, le présent bulletin est bien le dernier qui aura été rédigé sous la férule de Marcel. De plus, tel qu'annoncé dans son dernier numéro et discuté à l'assemblée générale, notre illustre fondateur et "leader" nous abandonne toute la responsabilité de la continuité de l'Association pour ne se consacrer dorénavant qu'à la rédaction de son dictionnaire généalogique.

Au conseil, Marcel nous a graduellement préparés à prendre toute la charge des destinées de l'Association afin de s'en libérer. Il a choisi ce moment pour nous en relayer la pleine responsabilité.

Ce départ laisse un très grand vide, que l'assemblée des membres s'est unanimement engagée à nous aider à combler. C'est avec cette indispensable assurance, que nous nous disposons au conseil, à assumer la responsabilité qu'a, ec Marcel, ils disent nous laisser avec confiance.

Ces bonnes dispositions se sont immédiatement matérialisées, par de nombreux gestes spontanés posés par des membres, dont : la venue au conseil de deux nouvelles administratrices, prenant ainsi la relève de Marcel et d'Huguette. Il me fait donc plaisir de souhaiter la bienvenue (suite page 43)

Greetings cousins,

The Association is now facing a challenge of significant importance to its very survival.

The fact of the matter is, this bulletin is definitively the last one Marcel is going to be editing and producing. Moreover, as stated in last bulletin and brought up at the general assembly, our deserving founder and leader is dropping upon us the full responsibility of keeping the Association going, so he can devote himself fully to the publishing of our family tree book.

For sometime now, the board members have been sensitized by Marcel towards this eventuality, he has now decided the time has arrived to relay upon us the whole destiny of our Association.

This is bound to leave a wide gap which the assembly unanimously pledged its full support to try and alleviate. Comforted by this unanimous show of solidarity from our members, the board can now feel up to better assume the responsibilities vested upon us by Marcel.

The assembly was quick in making good its goodwill, by showing a surge of volunteers willing to get involved, i.e.: joining the board are two new directors who will be replacing Marcel and Huguette. I am therefore very pleased to welcome Karine and Manon, whose (see page 43)

à Karine et Manon, leurs qualifications et aptitudes nous seront de grand secours.

Malgré les changements à venir et ceux que l'on vit présentement, j'envisage l'avenir avec optimisme, car un vent nouveau et dynamique souffle sur votre conseil d'administration. Nous tenons à notre Association et la venue de ces nouvelles recrues nous sera des plus salutare.

Nous aurons plus que jamais besoin de votre collaboration pour la rédaction de votre bulletin, plusieurs appels étant restés sans réponse. Donnez-nous à tout le moins, un aperçu de ce que vous aimeriez y lire.....

Je réserve pour la prochaine parution de notre organe de communication, l'hommage que je me dois de rendre à Marcel en votre nom.

Aussi j'aimerais souhaiter à tous nos membres et à ceux qui leurs sont chers de très joyeuses fêtes, en espérant que celles-ci vous apportent paix, amour et le bonheur.

votre président ~

qualifications and aptitudes should be highly beneficial to us.

In spite of the foreseen and unforeseen changes that can be expected, I am quite optimistic about the future. The new board shows promises of young ideas and dynamic actions, and we are fully dedicated to developing our Association.

To cope with the challenge of producing the Bulletin by ourselves from hereon, members will have to consider making theirs to fill as well as theirs to comment about by expressing your thoughts about it.

I will be attending in next issue, to the imperative duty that's mine of rendering proper tribute to Marcel in the name of us ail.

It is also my pleasure to wish our members and those dear to them, a Merry Holiday Season, hoping it will bring you all peace, love and happiness.

your president ~

Le Rassemblement du lac: U1' SUCCÈS

Par Roger Morency

Quel beau rassemblement que nous avons eu cette année encore! Les gens de cette belle région ont été une fois encore à la hauteur de leur réputation en nous accueillant si chaleureusement. Même le soleil était de la partie, les sourires que l'on voyait sur tous les visages en disait long sur l'ambiance qui régnait durant cette fin de semaine. encore une fois les Morency du Lac ont bien supporté les organisateurs étant la région la mieux représentée, avec un tel rassemblement de bleuets, il est inutile de préciser que ce fut tout un "party" le samedi soir. Mais le clou du "week-end", c'est sûrement la réception chez le président du comité organisateur. Une réception tout hawaïenne sur les berges même du Lac, même

nos hôtes inspi- raient les douces effluves des tropiques tant elles étaient charmantes. Ghislain le maître des lieux nous avait préparé un succulent repas du midi, agrémenté d'un savoureux cocktail exotique, nous avons été comblés. À noter que le transport de Saint-Félicien à ce lieu paradisiaque se fit en autocar, donc chacun a pu s'amuser en toute sécurité. Pour le repas du soir, un

buffet nous attendait et c'est musicalement que le tout c'est déroulé. La soirée dansante qui s'ensuivit fut agrémentée par la venue de cousins qui n'ayant pu se libérer pour la journée tenait quand même à se joindre au reste de la famille. Comme d'habitude ce furent les bleuets qui fermèrent la salle, exception faite de votre président qui a plutôt opté pour le juste sommeil avant que le dimanche s'annonce, même maman m'a trouvé sage. Que Claude et Paul ne s'inquiètent pas une fois n'est pas coutume. Le dimanche matin nous nous retrouvions tous à l'hôtel après l'office dominical pour l'assemblée générale qui a précédé le "brunch". Cette matinée du dimanche fut exaltante avec la tenue de l'encan chinois et la généreuse

contribution de Sylvain-Paul qui a offert à l'Association un système informatique complet. Mais tout cela, on le doit à une équipe extraordinaire que je m'en voudrais de ne pas vous représenter dans la photo ci-contre, je dois également remercier leur conjoint respectif pour leur aide et support.

À vous tous un gros merci! —



Comité organisateur, rassemblement 1998 :
1ère rangée: Fernand, Ghislain, Yoland. Deuxième rangée:
Christiane, Jacqueline, Brigitte, Diane, Parisette, Jeamine et Gloria.



*Dans l'ambiance « chamcant » du Uic-sa[lt,t]ean en :ty&.,
 Us Morency oAffêtI chanté et dansé li l'enseigne de l'Atoh«.
 ils étaient venus se réchauffer le coeur en fallitille.*

Par christiane Morency

J'our une deuxième fois, le rassemblement des familles Morency eut lieu dans la région du Lac-Saint-Jean, plus précisément à Saint-Félicien. Le luxueux Hôtel du Jardin était le centre des rencontres.

Après l'inscription, l'on pouvait admirer la galerie des descendants de chaque membre de la famille de Théophile Morency et Virginie Cayouette. Plusieurs participants n'ont pu résister aux magnifiques chandails "Morency". Seraient-ce leurs couleurs vives, leurs bas prix ou le charme de nos vendeuses Jeannine et Alette? Toujours est-il que ce fut un vif succès.

Afin de bien connaître notre ville hôte, c'est dans une ambiance de tête imprégnée de curiosité que nous nous sommes laissés conduire en autobus, vers certains endroits stratégiques.

Premièrement, monsieur le pro-maire de Saint-Félicien, Rémi Blouin et monsieur l'échevin Christian Talbot, nous souhaitèrent la bienvenue dans un hôtel de ville récemment inauguré. Un cocktail nous fut servi. Des épinglettes ainsi que de la documentation sur cette ville complétaient le tout.

Puis, nous nous sommes dirigés vers l'église qui, construite en 1914 et rénovée vers 1960 au coût d'un million de dollars, pourrait s'enorgueillir d'être la plus luxueuse si l'on tient compte du matériau utilisé : marbre rose importé d'Italie. En traversant le parc Sacré-Coeur (initiative du curé Bluteau), nous pouvons goûter l'ambiance paisible de la rivière Ashuapmushuan. Puis, la fête nous attendait ailleurs.

Nous nous sommes donc laissés conduire vers une destination de rêve, un site enchanteur sur le bord du Lac-Saint-Jean soit la demeure du président du comité du lac, Ghislain Morency.



Aloha ! Aloha !

ALoviCi! | ALoviCi! |

Musique polynésienne, cocktails évocateurs, la mer bleue... on se serait cru à Hawaï... les serveuses costumées... les invités, guirlandes au cou..., il fallait les voir sur la plage sablonneuse, jaser, rire, danser, se baigner... Un repas champêtre très apprécié; faut dire qu'avec ses 30 années de métier dans les cuisines, personne ne peut égaler Ghislain. Et tout ceci, par une température exceptionnelle! (30 degrés environ) Que demander de plus?



Hélas! Le temps s'écoula trop vite. Nous nous sommes alors dirigés vers l'Hôtel du Jardin pour la partie "plus officielle" présidée par l'Association des familles Morency. Un souper, digne des plus fins gourmets, nous fut servi dans une ambiance musicale (accordéoniste). Nous avons même notre chant thème. Une soirée dansante clôturait cette mémorable journée.

Après la messe du dimanche, ce fut l'assemblée générale annuelle où une discussion fut engagée afin d'aller chercher une plus grande implication des membres Morency à partir des capacités, des forces de chacun.

Deux jeunes femmes acceptèrent de se joindre à l'équipe : madame Karine Morency (notaire) s'occupera du côté juridique et madame Manon Garneau (archiviste) poursuivra le merveilleux travail commencé par Marcel Morency.

Les dirigeants ont profité de l'occasion pour nommer M. Ghislain Morency, premier membre honoraire à vie. Celui-ci fut très touché par cet hommage et vous en remercie.

C'est autour d'un brunch que se termina ce grand rassemblement qui sut attirer une centaine de personnes, ravies de leur passage à Saint-Félicien, reconnaissantes envers le comité organisateur.

Je m'en voudrais de terminer sans dire un grand merci à Marcel Morency qui sait toujours nous honorer de sa présence sans oublier sa merveilleuse collaboration, sa disponibilité... Paul Morency (de Beauport) qui prend le temps d'immortaliser tous ces souvenirs sur pellicules, vidéos... Lucie Morency (Ottawa) que a peint la toile pour l'encan chinois. Tous les membres fidèles à chaque rassemblement, spécialement Mme Bernadette Morency-Hanley. Toutes les personnes qui ont eu le courage de se déplacer, de traverser le parc pour assister à cette grande fête.

Sans votre présence, votre implication, rien de tel ne serait possible.

Au plaisir de vous revoir,

LES MEMBRES DU COMITÉ RÉGIONAL DU LAC-SAINT-JEAN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES MORENCY, INC.

PRÉSIDENT :

Ghislain Morency

DIRECTEURS &

Yoland Morency

DIRECTRICES

Fernand Morency

VICE-PRÉSIDENTE :

Gracia Morency

Brigitte Morency

Christiane Morency

SECRÉTAIRE :

Diane Morency

Réjeanne Morency

Jacqueline Morency

Parisette Morency 

MARIE PARADIS

J'ai eu la chance de rencontrer monsieur Normand Paradis, président de l'Association des familles Paradis inc., lors d'une réunion entre membres de l'Association des familles québécoises et à parler de nos affinités au niveau de notre ancêtre Guillaume Baucher qui a épousé l'une des leurs qui est notre Marie Paradis. L'échange de notions historiques respectives qui en est résulté, nous vaut la permission de reproduire dans son intégralité, l'article ci-après sur Marie Paradis, tel que paru en page frontispice de l'élégant bulletin des familles Paradis laquelle nous soumettons à votre appréciation.

Damien Morency

Editor's note: A condensed translation follows on this biography which appeared in the Association of Paradis Family's Bulletin.

Feu et Lieu

Journal des membres de l'Association des familles Paradis du Québec inc.

Vol. 2 No 5 Hiver 1998 ISSN 1206-2979

Non-membre prix 3\$05

LES PREMIÈRES GÉNÉRATIONS DE PARADIS (Partie III): Marie Paradis, l'aînée des enfants de Pierre venue en Nouvelle-France

— Normand Paradis, président



Dessin de Marie. Collection Minerve 1998

Marie est arrivée en Nouvelle-France à l'été 1652, à l'âge d'environ douze ans, avec ses parents Pierre Paradis et Barbe Guyon et ses quatre frères Jacques, Guillaume, Pierre et Jean. Elle était devenue une jeune fille solide endurcie par la traversée de l'Atlantique à laquelle elle survécut¹. Née à Mortagne vers le début de 1640², elle dut être baptisée, comme ses frères et sœurs l'avaient été ou le furent par la suite. Son baptême eut sans doute lieu à Saint-Germain-de-Loisé ou à Notre-Dame ; on ne le sait pas avec certitude, son acte de naissance n'ayant pas été trouvé.

Lorsqu'ils arrivèrent à Québec, les Paradis furent reçus et hébergés par la famille Guyon³. Le père de Barbe, Jean Guyon Dulsuisson, était devenu seigneur du fief DuBuisson dans la seigneurie de Beauport, l'un des premiers arrière-fiefs partant du bourg de Fargy. Durant cette période, Marie participait, comme le reste de sa famille, à l'exploitation du fief de son grand-père Jean. Ce dernier lui témoignera ultérieurement son affection et sa reconnaissance par une récompense concrète, une dot importante pour son mariage.

C'est sur la terre⁴ acquise par Pierre Paradis en 1654 dans la seigneurie Notre-Dame-des-Anges, que Marie compléta son apprentissage de la cuisine, de la confection des vêtements, de la conservation des aliments pour l'hivernage et de l'opération quotidienne d'une maisonnée. Elle fut d'une grande aide pour Barbe qui était alors au⁵ prises avec un jeune bébé, Madeleine, née au mois d'août de l'année précédente, et les quatre garçons. Pour compléter l'éducation de leur fille, Pierre et Barbe confièrent Marie aux Ursulines

de Québec. Au début de l'année 1656⁶, on la retrouve au couvent.

À Québec, «les Ursulines dirigent un hôpital et un couvent pour jeunes filles, pendant que les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame ont une école à Champlain... (et) ...dans la basse villes⁷». Le couvent des Ursulines est dirigé par mère Marie de l'Incarnation, qui est considérée comme une mystique à son époque, aidée d'une trentaine de sœurs⁷ dans son œuvre générale.

Les Ursulines se chargent de l'éducation des filles mais aussi, sur mandat royal et à la demande expresse de Champlain, de l'instruction et de l'éducation des sauvages, particulièrement des Huronnes. Ce dut être une expérience des plus excitantes et enrichissantes pour cette jeune Française que de découvrir, après s'être acclimatée à un nouveau pays, de nouveaux savoirs scolaires dans le contexte de la vie communautaire avec les religieuses et les Huronnes du collège. La fréquentation de ces filles, produit de la civilisation amérindienne, entraîne pour

Marie la découverte d'une nouvelle culture, de la grande indépendance d'esprit, de la libéralité de mœurs considérable du point de vue européen du XVIIIe siècle, qui habite les huronnes.

«... les Ursulines de Québec se chargent de l'éducation des filles. Elles reçoivent à la fois celles des Français et des sauvages et elles les font vivre en commun. Pour les sauvagesses, le succès est médiocre. ...Elles "grimpe" comme des escurieux" à la palissade du couvent... La tâche est plus facile avec les Françaises. On leur apprend à lire, à écrire et "tout ce que doit savoir une fille. En 1668 il y a au séminaire des Ursulines sept religieuses de chœur employées à l'instruction des filles des habitants... comme l'écrivit Marie de l'Incarnation : " li n'y en a pas une qui ne passe par nos mains et cela réforme toute la colonie et fait régner la religion et la piété dans toutes les familles.»

Pierre Paradis et Barbe Guyon étaient des personnes relativement cultivées pour leur époque : Barbe savait signer? et Pierre, qui détenait un poinçon (ou le droit d'en tenir un), avait déjà pu imprimer sa marque sur les lames et les outils qu'il fabriquait. Qu'ils aient décidé d'envoyer leur fille au couvent nous en apprend sur leur sens des valeurs religieuses, sur leurs aspirations face à leurs enfants et sur l'éducation qu'ils avaient entrepris de donner à Marie. C'est un élément de plus qui nous permet de situer la famille parmi les grands courants politiques de l'époque, un indice de leur proximité avec ceux dont la loyauté s'incarne dans la construction d'une Nouvelle-France capable de produire les biens nécessaires à son développement et à sa croissance d'une manière visant l'autonomie. La vie ultérieure de Marie apparaîtra marquée par les influences de son séjour chez les religieuses au plan intellectuel, moral et religieux.

Marie rencontre Guillaume Baucher dit «Montm-rency» et ils se marient le 16-10-1656¹. Ce fut le premier mariage des Paradis en Nouvelle-France. Nous aimerions savoir où et quand naquit la première histoire d'amour des Paradis en terre d'Amérique. Plusieurs auteurs ont étudié la question et nous proposent différentes hypothèses, mais on ne sait pas quand¹¹ Guillaume Baucher dit «Montm-rency»¹² arriva en Nouvelle-France. Nous savons cependant que ce fut un beau mariage, célébré par le jésuite André Richard, qui officia aussi à quelques autres

mariages au sein de la famille Guyon, dont celui de Simon, fils de Jean. La liste des témoins est longue et impressionnante¹³, celle des invités devait l'être davantage encore. La cérémonie du mariage se déroula à la résidence de Jean Guyon DuBuisson seigneur du fief, et grand-père de Marie, qui avait déjà organisé le mariage de quelques-uns de ses enfants à sa résidence puisqu'il n'y avait pas d'église à Beauport (l'église de Beauport ne devait être construite qu'une vingtaine d'années plus tard)¹⁴. Jean Guyon combla sa petite-fille en lui donnant une vache et une grande quantité de blé, le tout évalué à 300 !¹⁵. C'était davantage que ce que Pierre et Barbe pouvaient donner à leur fille, puisqu'ils venaient eux-mêmes de s'établir. Cette dot faisait de Marie un «parti» comparable aux filles les mieux dotées de la colonie, apportant au mariage autant que les filles du roi les mieux nanties. Suite à leur établissement sur une concession, les Paradis étaient toujours voisins du fief DuBuisson et de la famille Guyon, car, s'ils avaient changé de seigneurie en déménageant à Notre-Dame des Anges, ils demeuraient tout de même au sein de la paroisse de Beauport. Ces deux familles demeuraient donc proches géographiquement ainsi que par l'intimité de leurs relations.

Un peu moins de deux ans après son mariage, le 30-04-1658, Marie accouche de son premier né, Martin. Le jeune couple avait eu le temps de s'installer sur une belle concession à l'île d'Orléans, acquise quelques mois avant le mariage¹⁶. Viendront ensuite Marie n 06-01-1660, Jacques n 01-05-1662, Louise n 1664, Guillaume n 15-04-1666, Claire b 08-04-1668, Anne n juillet 1670 s décembre de la même année, une deuxième Anne n 27-07-1672, Charles n 07-05-1674, Joseph n 23-03-1676 s 05-04-1676, un autre Joseph n 14-03-1677, Marguerite n 31-08-1678 et finalement Gervais n 31-08-1681¹⁷. Parmi les treize enfants de Marie et de Guillaume, onze atteignirent l'âge d'épouser.

Arrivée en Nouvelle-France vers l'âge de douze ans¹⁸, Marie se serait mariée à seize ans, a eu son premier enfant (Martin) 20 mois plus tard, au tournant de ses dix-huit ans, et son dernier enfant en 1881 à l'âge de 40 ans. Sa période de fécondité s'étala sur 23 ans entre 1658 et 1681. L'intervalle qu'elle s'accorde entre ses grossesses dure généralement entre 20 et 24 mois (sept occurrences); il y a deux occurrences

d'intervalles légèrement plus courts, soit de 19 mois et deux occurrences d'intervalles plus longs, 27 et 36 mois. Enfin, il y a une exception: suite à la naissance de Joseph en 1676 et à son décès quelques jours plus tard, Marie redevient rapidement enceinte une seconde fois à l'intérieur d'une période de 12 mois et accouche de nouveau en 1677 d'un enfant mâle qui fut aussi appelé Joseph. C'était un très court délai entre deux grossesses, même pour l'époque.

La régularité et une certaine mesure dans la succession des naissances des enfants de Marie laissent croire qu'elle possédait une maîtrise de sa fécondité. Eu égard aux moyens et aux connaissances de l'époque, cela serait exceptionnel. Il est cependant permis de penser qu'au contact des Amérindiennes, elle eut l'occasion d'améliorer sa connaissance de sa fertilité et des plantes du pays. Il est clair qu'elle réussit à administrer sa fécondité d'une manière humainement viable, ce qui n'est ni simple ni généralisé à l'époque. Elle cesse d'enfanter en 1681, alors qu'elle est encore relativement jeune, que son époux Guillaume n'a pas encore 50 ans et que tous deux sont en bonne santé. Beaucoup de femmes continuent d'avoir des enfants après 40 ans au XVIIIe siècle.

Marie a appris à signer son nom¹⁹ même si, à certaines occasions, elle déclarera ne pas savoir signer. Nous savons qu'elle appréciait grandement la valeur de l'éducation dispensée par les Ursulines puisqu'elle décide, en accord avec Guillaume, de leur confier l'une de ses filles en 1681²⁰. Les mères gouvernaient l'éducation des enfants, particulièrement celle des jeunes filles jusqu'à leur maturité. Au moment d'entrer au couvent, Claire Baucher avait 13 ans. Elle épousera plus tard Jean Choret, un oncle maternel par alliance²¹. La famille Choret accordait elle aussi de l'importance à la bonne éducation des enfants.

Vers 1672, Pierre Paradis et Barbe Guyon vinrent habiter chez Guillaume Baucher et Marie²² qui ont toujours eu une maison ouverte et accueillante pour la famille et les amis. En 1663, René Baucher dit «Sanssoucy» habitait aussi dans la maison de son frère. Il prenait épouse et s'installait à demeure, sur le même rang à Sainte-Famille en 1666. Pierre Paradis vécut les trois dernières années de sa vie en compagnie de Barbe, de Marie et de son gendre Guillaume. Ses fils Jacques et Guillaume vivaient tout proche, à Saint-Pierre I.O.

De nos jours, sur la terre des Baucher, on retrouve une auberge, «l'Âtre».

Guillaume Baucher dit «Montmorency» a dirigé durant sa vie une exploitation agricole florissante²⁷. En 1667, 25 arpents de sa ferme ont été mis en valeur comparativement à ses voisins, d'un côté, son fils Guillaume avec 3 arpents mis en valeur et Guillaume Bataille qui en a 2, et de l'autre côté, Antoine et Jacques Beaudry qui ont respectivement mis en valeur 4 et 6 arpents²⁴. Il possède aussi dix bestiaux, ce qui est supérieur aux avoirs réunis de ses voisins²⁵. Il vend trois arpents de terre à Pierre Loignon en 1666²⁶, à qui il donne quittance en 1669²⁷. Il a possédé des résidences secondaires à Québec; l'une d'entre elles, située sur la plate-forme dans la cour du magasin du roi, fut louée à Nicolas Durand en 1674, à son frère René Baucher en 1677 puis à René Pasquier en 1679²⁸. Il fit des prêts d'argent à plusieurs occasions, mais lui-même n'emprunta qu'à deux reprises, en 1672 et 1674, à Charles Bazire, marchand et agent de la Compagnie des Indes Occidentales²⁹. La résidence qu'il possédait dans la basse ville fut vendue à Nicolas Marion dit «Lafontaine», marchand de Québec en 1680³⁰. En 1681, la ferme de Guillaume et de Marie comporte 50 arpents mis en valeur, un indice du travail énorme que Guillaume et ses fils ont abattu. Le couple possède alors 13 bêtes à cornes et un fusil³¹, un avoir considérable pour l'époque. En 1687, quatre mois avant le décès de Guillaume, ils vendent une autre maison, une résidence située au Bourg Royal, à Jean Badeau, déjà voisin des Paradis à l'île Saint-Laurent³² (I.O.) Marie et Guillaume ont donc connu une aisance relativement au dessus de la moyenne pour l'époque.

Après le décès de Guillaume enterré le 26-10-1687 à l'âge probable de 56 ans, Marie dirige la famille et l'exploitation de la ferme «comme si rien n'était, pendant une quinzaine d'années»³³. Elle n'est pas entièrement seule avec ses enfants, sa mère habitant toujours avec elle³⁴. Les jugements et délibérations du Conseil souverain témoignent que Marie eut à défendre ses droits et ses intérêts à de nombreuses reprises. Ainsi, le 28 juillet 1690, représentée par Robert Choret, époux de sa défunte sœur (Marie-Madeleine), elle se défend devant le Conseil souverain contre l'appel du jugement rendu à une instance inférieure intenté par François Ducarreau, boucher. Elle obtient

satisfaction dans un jugement qui lui octroie 25 livres le 11 décembre 1690³³, reconfirmé le 18-12-1690 par le rejet avec dépens d'un nouvel appel de François Ducarreau³⁶. À une autre occasion, Marie prend action en saisie, toujours par l'intermédiaire de son procureur Robert Choret, contre Nicolas Marion pour défaut de paiement sur la propriété que Guillaume et elle lui avaient vendue en 1680. Elle gagne son procès et le 27 juillet 1691³⁷, se voit reconnaître le droit de saisir la maison et de la revendre «à la criée» (aux enchères). Le 06-08-1691, Marie toujours défendue par Robert Choret, inscrit conjointement avec Jean Creste un appel devant le Conseil souverain d'un jugement rendu contre eux par la prévôté de Beauport en faveur de Robert Giffard. Jean Creste réclame 96 livres qu'il aurait payées en trop au seigneur Giffard comme quint et requint (une taxe) lors de l'acquisition d'une part de 1/8 du fief DuBuisson. Marie réclame de son côté 90 livres que son mari aurait payées en trop au même seigneur Giffard lors de l'acquisition d'un autre 1/8 du fief DuBuisson (celui que possédaient Pierre Paradis et Barbe Guyon). Suite à un long procès et à de multiples comparutions, Marie et Jean Creste obtiennent gain de cause: «Le Conseil condamne le défendeur (le seigneur Robert Giffard) à rendre et restituer au dit Creste la somme de quatre-vingt-seize livres... et à la dite veuve Bauché celle de quatre-vingt-dix livres...» et à substituer à ces sommes celles d'une maille d'or³⁷, ce qui aurait dû être perçu.

Le 27 août 1708, Marie fait son testament devant le notaire Étienne Jacob de Québec. Bien que ce document soit endommagé, nous savons qu'elle légua «c. 200 livres à l'église de Sainte-Famille et 120 livres pour 4 messes basses à dire chaque année à perpétuité»³⁷. Elle décède le 15 décembre 1708, laissant également 150 livres à d'autres églises, confirmant avec éloquence les sentiments de piété religieuse qui l'animaient. Ainsi partait une femme de grande stature.

¹ Il m: traversée de l'Atlantique au milieu du 17^e siècle dura il entre 20 et 160 jours, plus généralement deux ou trois moi, (Jacques Lacoursière dans *Él:p;c l: Améric: une histoire populaire du Québec*), sans installations sanitaires ni facilités hygiéniques. L'osJL tellement essentielle, commença à changer d'aspect au bout de di, iours, ou avunt. pendant les !!!s-es chaleurs et les l'issagers, comme l'équipage, devaient s'hydrater en consommant du vin. C'est dans la sainte-barbe (l'entrepôt de poudre à canon) que les passagers ordinaires, hommes et femmes, «Incatl711») sur les navires mar-

chancis. Si :Barbe et Marie ne connaissaient pas la promiscuité avant ce voyage, elles ne purent y échapper à cette occasion.

² Année probable suite à l'analyse des déclarations personnelles de Marie, lesquelles sont consistantes d'un recensement à l'autre, en 1663, 1666, 1667 et 1681 et les mises en relation avec d'autres événements dans la famille, dont les naissances de Maruerite et Jacques.

³ Dion, HelUl, i.eç ancêtres des Dion d'Amérique, Éd L'Association des Dion d'Amérique inc. Québec, 1992:95.

⁴ Gfe Audouart. Concession par Christophe Crevier à Pierre Paradis.

⁵ Trudel, Marcel. *Catalogue des immigrants 1632-1662*, édition HWIiblse-HH4H cahier du Québec, Mtl 1983: 263.

⁶ Trudel, Marcel. *Initiation à la Nouvelle-France*, Édition Holt, Rinchart et Wilson limitée, Montréal et Toronto, 1968: 139 et 281.

⁷ ibid: 260-261

⁸ Salone, Émile. *La colonisation de la Nouvelle-France*, Réédition Boréale. Les éditions du Boréal Express. Trois-Rivières 1970: 277-278.

⁹ Le fait qu'elle savait signer son nom ne signifie pas qu'elle ait su écrire ni même lire. On peut supposer qu'elle savait lire pwsque son père savait lire et écrire avec une parfaite aisance et élégance, mais nous n'en possédons aucune preuve. Parmi les autres enfants de Jean Guyon DuBuisson, Claude, Michel et François savent peu ou pas écrire du tout alors que Denis a une écriture qui dénoie une certaine éducation.

¹⁰ PRDH

¹¹ Il y a plusieurs hypothèses concernant la date d'arrivée de Guillaume 1652 «en même temps que les Paradis» selon Marcel Morency, *Je Boucher dit «Morency»*, Vol. 6 No 2 juin 1996), «En 1653» (u.Lebel op. cit.) «1655» Henri Dion op. cit.). Personnellement, l'hypothèse de 1653 me semble H>~L séduisante à cause de la traditionnelle durée de trois ans des contrats d'engagement qui, préalable à l'obtention d'une concession.

¹² Montmorency était une municipalité de la banlieue de Paris en Île de France d'où venait Guillaume Boucher. Origine évidente du surnom dit «Montmorency» de Guillaume Baucher qui deviendra, pour abrégé, dit «Morency». Les descendants abrègeront encore en conservant le nom Morency et en laissant tomber le patronyme «Bancher».

¹³ Ibid. Outre les parents de Marie et de Guillaume, présems pour l'occasion, sont iémoms: Jean Guyon DuBuisson, seigneur, François Bélanger (futur capitaine de milice et seigneur) et Mane Guyon. Martin Prernsl, cultivateur pionnier de Beauport et Marie..Oh, il -Sylra, s:re Manioubowch - ie premier couple consitué d'un Français a-ant mané uor Indienne tel que rapporté dans les annales du Canada | DBC l: 56fKJ67J) - et Bertrand Chesnay, sœur de LaGarenne.

¹⁴ O.,s 16-15, il y avut une petite chapelle dans une chambre du marin de Robert Giffard à Beauport et vers 1663, uni, chapelle dont Charles Amador Mann devint le premier desservant permanent, fût construite près du manoir. La consiurction d'une première église ne sera terminée qu'en 1676 (LETENDRE, André, Beauport: l'//ll dl: Québec rche l'histoire, édition André Letendre. Heaupon 1993: 39-11).

¹⁵ ~9-09-1 (5) Gfe Audouart notaire, Contrat de mariage de Guillaume Baucher et Mani Paradis 0-1-02-1656 gfe Badeau F., notaire, dans l'ARCH | BAI(A)IS Normand. *Dictionnaire géllllhloglqlle des (vill)les l'arudl8 du Québec*, HTML.

¹⁶ Voir note 1.

(suite, voir Marie à la page ~9)

MARIE PARADIS-BAUCHER

A summarized biography based on Normand Paradis' article featured on preceding pages 46, 47 and 48.
S/ Marcel Morency

It can only be estimated the year was 1640, when Guillaume Baucher's wife Marie Paradis, was likely born in Mortagne du Perche, a village in the Western vicinity of Paris, France. She was reported to be barely twelve in the summer of 1652 when she arrived in New France accompanying her dad, cutter by trade, Pierre Paradis, her mother Barbe Guyon, and four brothers others.

The family was greeted upon its arrival at Québec and offered hospitality by Barbe's father, The lord Jean Guyon DuBuisson, an early pioneer settled close by at Beauport, who had gained title to domain Duëuisson, a fief in Beauport seigniory. There was lots to do about for ail of them to earn their keep.

Her grand father Jean Guyon was very appreciative later when she got married, for ail she did to help during her stay on the domain, by giving her a sizable contribution towards her bride's dowry.

Pierre was granted a piece of land of his own on the outskirts of Québec, a couple of years after his arrival in New-France. This proved to be timely for Marie who had to learn a lot and fast to adapt to the new world and in preparation to getting married real young, which was the norm in those days for girls.

Besides having to lend a hand and getting used to handle just about all outdoor chores, Marie had to learn everything that has to do with starting from scratch on new land and becoming a good home steader's wife.

She was sent to the Ursuline convent in Québec for a few month's stay, where girls were exposed to the basics of education in religious, schooling and other practical matters, so they in turn could teach their own kids when they have a family, for lack of schools in the country.

Many of the Guyon and Paradis family members had been schooled to some extent in France, it related to their ability to fare in higher profile trades like land surveyors, builders, traders and cutters. Marie was surely instrumental later when married, in involving her husband and children to swing pretty good property deals, she was successful in having many good days in court, to correct wrongdoings the family had been victimized of

In this biography, Normand Paradis brings no light on how Marie and Guillaume Baucher did meet, I personally like to think they met through the Guyon family where he may have been employed before being granted new land at Sainte-Famille in 1656 and getting married the same year.

It was customary at the time for birth, marriage and funeral ceremonies to be held in private homes, when traveling missionaries would happen to come by. These would register the event in the parish church to which they belonged. Marie and Guillaume, then 16 and 26 years of age, were married in Jean Guyon's bouse where many guests were of attendance and the registration was made at the colony's sole parish church then, Notre-Dame de Québec.

They had a family of thirteen of which seven lived to enter marriage of their own. Two sons only : Guillaume and Joseph, perpetuated the name Baucher with their children. The other five became Baucher dit Morency (derived from Montmorency where he came from). We dropped Baucher during the 19th century, only the surname Morency is being perpetuated ever since.

Guillaume and Marie kept a close relationship with the Guyon and Paradis families, after they got to become well to do farmers at Sainte-Famille de l'île d'Orléans. Three Guyon brothers of Barbe's (Marie's mother), also settled at Sainte-Famille, then, third generation Josephite Guyon even

married Basile Baucher dit Morency. Pierre Paradis also owned a farm at Sainte-Famille before retiring and coming over with Barbe to live with Guillaume and Marie until they died.

When Guillaume passed away in 1687, the farm was split in two, one half was inherited by the children, the other was retained by Marie. About ten years later, she let go of her section and let both her sons Guillaume and Joseph have it.

She was taken care by the latter until she died in 1708, having had a good full life. She was remembered for having been highly religious, her will called for sizable remittances to the church for perpetual masses to be said for her soul. ~

(Marie, suite de la page 48)

¹ Marie déclare savoir signer au" recensements de 1663 et de 1666.

² LEBEL, Gerard, *Xos ancêtres*, Vol. 3, Sainte-Anne-de-Beaupré, 1982: 18.

³ Jean Choret est le frère de Robert. Choret m Marie-Madeleine Paradis, sœur de Marie. PARADIS, N. op. cit.

⁴ Henri Dion op. cit: 97.

⁵ Acquise le 09-11-1663 gfe Fillion, M., notaire. Cette propriété, située dans la paroisse de Sainte-Famille, est constituée des terres Nos 20 et 21; elle mesure 6.3 arpents de front comperativement aux terres voisines qui ont respectivement 1,6 et 4 arpents de front. (Rec. 1681)

⁶ Rec. 1667

⁷ Ibid.

⁸ [~] CR IXVIn. 31

⁹ Gfc. R. Becquet, 24-06-1669.

¹⁰ Gfc. Duquet de La Chesnaye, 10-05-1674, 05-07-1677, 11-05-1679.

¹¹ Ut! R.fü:qucl 30-06-1672 et 16-10-1674.

¹² 29-03-1680, gfe. Duquet de La Chesnaye, P., dans PARC!!

¹³ Rfc. 1611. (S): 14.

¹⁴ L'île d'Orléans portera aussi le nom d'île Saint-Laurent durant un siècle, entre 1676 et 1770.

¹⁵ U-BLL. Gérard, c SSR. «Guillaume Bauché dit ~orITIC» dans *Sos ancêtres*, vol. J (1982): 18. Rec. 16X1

¹⁶ *Jugements et délibérations Jll Conseil souverain de la Nouvelle-France*. Tome III : 46-
Ibid. : 166

¹⁷ Ibid. : 501-502.

¹⁸ Ibid. : 762-765.

¹⁹ LEBEL. (3:mn) op. cit. : 19. CEI

RUBRIQUE DES POTINAGES

Par Marcel Morency

Huguette s'est dévouée au conseil pendant sept ans.

Ce n'est pas elle qui parlait le plus aux séances du conseil, mais ce qu'elle avait à coeur de faire avancer la cause de l'Association des familles Morency. Telle une mère gâteuse, elle s'est embarquée dans presque toutes les corvées administratives, incluant celles: du bulletin, de la tenue des registres, des entrées d'argent, de l'envoi des avis de renouvellements, des inscriptions, des souscriptions, des dépôts bancaires, de la levée du casier postal, de la garde des postes d'accueil, de la conception des macarons, des étiquettes, de la décoration des salles de rassemblements, des émissions de billets de tirages, en somme, du catinage incontournable de toute organisation. D'une probité absolue, il fallait toujours insister pour qu'elle produise ses notes de frais encourus pour l'Association afin de pouvoir la rembourser. C'était sans parler des amuse-gueules et collations qu'elle nous poussait tant qu'on était chez elle, non plus des frais de déplacement qui ne nous sont pas remboursés, de même qu'un douloureux billet d'infraction qu'elle s'est fait coller au casier postal..

Tous, nous l'aimions bien au conseil, chez les membres elle avait son *fan club*, c'est surtout à elle qu'ils s'adressaient pour communiquer avec l'Association, elle nous en a recruté beaucoup de nouveaux membres, elle en a incité plusieurs de continuer à renouveler et elle en a trimballé plusieurs dans sa voiture. Il faut dire qu'elle en est venue à faire partie du conseil, parce que son Fernand que nous avons dans nos mirettes et qui se défilait de façon désarmante, avait troublé son esprit généreux au point qu'elle s'est portée volontaire à sa place. Fernand qui s'était fait donner six fils par elle et qui devait pourtant bien la connaître, n'avait même pas prévu le coup, de sorte qu'il s'est vu pris pour l'assister pendant toutes ces années ; ainsi, alors que nous en visions un, nous les avons eus tous les deux d'une seule balle.

Personnellement d'abord, puis au nom de toutes ces belles amitiés qu'au cours de l'aventure de ces sept années nous avons développées dans les conseils dont nous avons eu l'honneur de faire partie ensemble et me faisant le porte parole de tous les membres qui forment notre belle famille Morency, du fond du coeur, nous vous disons merci Huguette, merci Fernand.... Allez.... vous revoilà libres.... bon golf!

Huguette (Grenier) Morency is retiring from the board, after having been serving the Association most diligently for seven consecutive years. She was particularly helpful in looking after the membership registry and in handling the detail work related to the organization of various events and gatherings

«Guillaume Guillemot, Sieur Du Plessis de Kerbodot»

«Noble personnage parti d'Auray en Bretagne, âgé de 43 ans à son arrivée en Nouvelle-France le 18 octobre 1651, à titre de Gouverneur de Trois-Rivières, fut promu seigneur en 1652, puis tué par les Iroquois le 19 août 1652» (ref. : Catalogue des Immigrants de Marcel Lebel). Cette notation historique a retenu mon attention d'emblée, en raison de deux particularités qui me portent à concevoir d'hypothétiques rapprochements avec Guillaume Bauché :

- 1- Comme c'était coutume à l'époque chez les riches, celui-ci est venu avec sa petite année constituée de 60 hommes d'armes. On ne peut savoir les noms de ces gardes, car on n'identifiait jamais les mercenaires et simples soldats qui arrivaient ici, pas plus que ne furent ceux-ci. Or, n'ayant jamais non plus trouvé de traces de l'arrivée de notre Guillaume, il est loisible de supposer qu'il puisse être entré au pays comme homme d'armes, précisément au service ce noble ou de quelqu'autre fondé de pouvoirs.
- 2- L'épouse de Kerbodot avait pour nom Étienne Després. Il semble qu'elle soit partie pour Québec peu après le drame de 1652, et que les employés aient été rapidement libérés, puisqu'on retrouve Étienne en 1657 qui s'achète une ferme à Sainte-Famille, non loin du premier emplacement de notre Guillaume, ferme qu'il rachètera d'elle en 1663.

Seule la chance pourrait nous aider à trouver matière à conférer quelque véracité à ces hypothèses de liens entre ces personnages. Il reste que les dates concordent->

We never have been able to establish the circumstances and dates of either departure from France or arrival in New-France of our common ancestor. I tend to believe he may have made the trip as one of the many unidentified hired guards or mercenary soldiers it was customary for high ranking King of France's representative and important business people to use for their safeguard and assistance. Hypothetically, above nobleman's epic coincides with such an assumption : appointed as governor of Three Rivers QC, he landed in 1651 escorted by 60 men, but nevertheless was killed by the Indians the following year. Q

«étrangement entre le cheminement imaginé de notre ancêtre et celui de ces soldats, lesquels en tant que personnes déplacées, étaient fortement sollicités pour s'établir comme colons. En effet, selon la coutume établie pour se voir effectivement octroyer une terre en 1656, Guillaume s'est vraisemblablement engagé sur une ferme autour de 1652-53 pour les trois ans d'apprentissage de rigueur.

D'autre part, les faits me portent toujours à croire qu'il les passa chez Jean Guyon à Beauport, là où Marie Paradis est arrivée en 1652 et avec les trois fils Guyon avec qui vinrent s'établir colon à Sainte-Famille avec lui en 1656.

~This would be of no object, were it not for his widow "no thereafter happens to be following Guillaume Baucher's footsteps to Ste.Famille where in 1657 she is a neighbor of his on a farm, which he buys from her a few years later. The lead is thin, but I feel it warrants further investigation.

Gabrielle Morency et Claude Letourneau

Pour ajouter aux bons souvenirs que nous ont laissés ces adorables chanteurs qui ont égayé nombre de nos rassemblements, je vous fait part des fréquents bons mots que Gabrielle m'envoie pour l'Association et de quelques nouvelles relatives à leurs carrières musicales respectives que je reçois présentement.

Des contraintes de santé ont fini par forcer Gabrielle à abandonner l'enseignement du chant et du piano qu'elle pratiquait à la Commission Scolaire de Boucherville, mais ne voulant pas tout lâcher, elle a repris les leçons privées, chez elle rue Pierre-Bédard à Montréal. Tous deux s'identifient toujours activement au monde musical de Montréal et Québec, ainsi que de ceux de Lanaudière et de Saint-Irénée de Charlevoix. Us chantent ensemble dans le Coeur Classique de Montréal, Claude rendu à 75 ans, se permettait encore de faire soliste avec Renée Lapointe, Hugues St-Gelais et une autre soprano de Montréal, dans une présentation à grand déploiement avec orchestre de l'Oratorio Saint-Paul de Mendelssohn donné dans trois églises différentes la même semaine, l'an dernier à Montréal. Ils s'attaqueront au printemps, à la Passion selon Saint-Jean de Jean-Sébastien Bach, mais Claude pense qu'il est temps qu'il s'abstienne de jouer les vedettes.

Gabrielle s'est déjà faite auteure en publiant un recueil de 80 chansons folkloriques, paroles et musique (versions moins connues), intitulé *Le Jardin de mon Père*, chez l'éditeur Breault & Bouthillier. Les chansons ont été originalement enregistrées sur vinyle qui est livré avec le livre ; des CD et des cassettes s'en viennent. On a commencé à en dire beaucoup de bien et une campagne de mise en marché sera lancée sous peu auprès de la gent enseignante.

Les Morency qui s'avéreront intéressés à ce genre de publication qui vient d'une Morency par surcroît, pourront se le procurer au coût de 8,00\$, en commandant directement:

LE JARDIN DE MON PÈRE de Gabrielle Morency

chez: Breault & Bouthillier, 700, Beaumont, Montréal QC, H3M 1Y5, (514) 273-9186.

We are glad to report Gabrielle and Claude whose singing have enhanced many of our gatherings are still quite active in Québec's sacred music choral performing groups.

We also wish to point out Gabrielle has published a few years back, a book containing 80 folk songs (lyrics and music complete with accompanying record) titled *Le Jardin de mon Père*, which sells for 8,00\$ (Can.) and can be ordered from the producer at stated address in Montréal.

Mission à Montmorency

La porte reste ouverte à Montmorency pour l'accueil et l'hébergement de l'un d'entre nous qui voudrait y passer une semaine ou deux sans trop de frais dans le but premier d'explorer le pays de notre ancêtre et d'y pousser la recherche sur ce que furent ses parents historiquement. La Société d'Histoire de Montmorency et d'autres organismes locaux désireux de développer des liens avec les cousins lointains que nous sommes pour eux, se prêteraient à la coopération. Idéal pour allonger un voyage en France. Allez... c'est une occasion qu'on regrettera d'avoir loupée !

L'idée qui germe depuis longtemps, d'engager un généalogiste local pour entreprendre ces recherches pour nous, n'a jamais été suivie d'un projet de levée de fonds indispensable à sa réalisation.

The gracious rooming facilities coupled with official entries to appropriate inner circles of the Montmorency's history oriented people made available in our previous bulletins still stands and provides an excellent way to extend your trip to Europe. This is a rare opportunity we should avail ourselves to further the digging into our past and possibly find out more about what were like our ancestor's parents.

The Association has been giving serious thoughts for many years now, to commissioning of a professional researcher to get the information for us, but has never acted on the project.

Jean-Pierre Bastien

Décédé à Montréal, le 18 mars 1998, âgé de 74 ans, à peine quelques semaines après qu'est tombé le verdict fatidique de la découverte d'un cancer terminal. Jean-Pierre avait fait carrière d'administrateur chez l'assureur Zurich et œuvrait encore au secrétariat de l'Association des assureurs du Canada laquelle il avait présidée pendant plusieurs années. Il était l'époux bien aimé de Lilliane Morency, du Groupe familial des Produits Sanitaires et Tapis Morency à Montréal et descendante de la lignée du forgeron Ignace de Saint-Pierre, I. O. Ce n'est qu'au mois août à Saint-Félicien que j'en ai pris connaissance, à même la collection d'avis nécrologiques des journaux de Montréal que me remettait selon son obligeante habitude, Jean-Louis Morency de Pincourt.

Jean-Pierre et moi avons entretenu d'assidues relations d'intérêt généalogique et historique se rapportant aux Morency, depuis que l'Association des familles Morency nous avait nous fait nous découvrir en 1991. Il a signé plusieurs articles dans notre bulletin, dont celui sur le père André Morency qui avait concélébré avec l'abbé Henri notre messe du 340^e à Sainte-Famille en 1996 et d'autres d'aspects généalogiques Morency traitées sur support électronique. Orphelin de père et mère depuis son enfance et enfant unique par surcroît, il était venu à la généalogie pour tenter de trouver ses racines Bastien. Il n'a jamais réussi à établir la filiation du grand père paternel qu'il n'a jamais connu et dont il n'a jamais trouvé les papiers d'état civil. L'attrait de la généalogie comme "hobby", l'a fait se pencher sur celle de Lilliane.

Il s'était bricolé un vieil ordinateur 286, limité surtout au traitement des textes, dans lequel il avait réussi à faire entrer le logiciel de généalogie ROOTS III qu'il s'était donné le mal de traduire en français. Pour contrer le peu d'espace mémoire disponible, il devait enregistrer ses saisies exclusivement sur disquettes, copies de sauvegarde desquelles il entreposait en lieu sûr à quelque part qu'il m'avait dit, pour parer au risque de perdre le fruit de son travail. Nous communiquions par l'Internet depuis quelques années et envisagions sérieusement de mettre en commun nos archives et d'unir nos efforts pour la publication du dictionnaire Morency.

Ironiquement, force nous est de constater maintenant que malgré tant de précautions, hélas, toutes les archives de Jean-Pierre semblent irrémédiablement perdues à jamais. Lilliane, dans son désarroi et peu avertie de tout ce que Jean-Pierre brassait de paperasses, a eu la mégarde de céder le vieil ordinateur à un voisin sans penser à garder les disquettes que celui-ci s'est empressé d'effacer pour les réutiliser. Les recherches entreprises pour trouver la cache de la copie de sauvegarde s'est révélée vaine, même que personne dans la famille n'était au courant qu'il en gardait. J'ai examiné toute la paperasse qu'il gardait dans le classeur à quatre tiroirs dans son bureau de travail et je n'ai pas trouvé de fiches généalogiques manuscrites équivalentes de celles qui sont la base de mes archives.

La leçon fait réfléchir. Mon cas diffère du sien en ce qu'Andrée travaille la généalogie avec moi depuis les débuts et qu'elle saurait quoi faire des archives si je devais partir vite. Toutefois, je commence à avoir hâte de les voir publiées.

Jean-Pierre Bastien died of cancer last spring. We had gotten in touch back in 1991, after he had found out about the Association of Morency Families, as a result of his wife being Lilliane Morency. This event was of high interest to both of us, considering each on our own, had indulged in the gratifying hobby of genealogy into the patronymic Morency surname. The search for his Bastien roots was what had first drawn him to genealogy. Being an only child and orphaned from his early years, he had been adopted and never was able to make out whom his true grand dad's parents might have been.

Right from the start, he had been using an old 286 PC with the ROOTS software which he had translated into French. This was a sure formula for being left with no hard drive memory space, so the database was recorded on floppy diskettes only, which he duplicated and kept in separate storage areas for safeguard purposes. We had even been exploring plans for a while, for me to go the ROOTS way with him and jointly publish both our archives in a common Morency Family Tree Dictionary. This didn't pan out as both his records and his program turned out to present too many shortcomings. This being when I decided to go the MS Access way.

Ironically, his whole database seems irremediably lost, the original diskette as well as the safeguard copy. In settling his affairs after he was gone, Lilliane in her dismay, let a neighbor of theirs have the old PC as well as all of the diskettes which he immediately processed to erase fully so he could start using them. Even worse, the stored away copies cannot be found, no one in the family seem to be aware of ever having heard about them.

This lesson left me wandering. I don't think my wife Andrée could end up in such a fix, if I were to go any soon. Lilliane was barely aware of what Jean-Pierre was doing genealogy wise, while Andrée has been working steadily with me on this project ever since the start. Just the same, the pressure is building up some, I'll feel more relaxed when I am done with my Morency Dictionary project. **M**

Lewiston's 6th Annual Festival de Joie

As reported by Lionel Morency

«I have been talking about our Festival de Joie for over a year. I had invited ail Morencys in the last two Bulletins to gather and share the enjoyment as one extended family, Here are my comments on the now famous "Festival de Joie" I hope that the Editors find it enlightening enough to include it in the next Morency Family Bulletin.»

Note de la rédaction : Nous ne saurions rendre en français, le reportage que Lionel a voulu nous faire à sa façon colorée en sa langue d'adoption, sur son Festival Annuel de Joie de Lewiston auquel il nous avait conviés avec emphase dans les précédents bulletins. Cette immersion dans les mœurs culturels de nos petits cousins franco-américains, c'est un dépaysement complet mais des plus chaleureux qui attend les visiteurs du Québec, comme nous nous étions rendus compte il y a quelques années en visitant le Festival de la Saint-Jean-Baptiste de Biddeford (près de Old Orchard ME). C'est là une expérience fraternelle enlevante qui reste mémorable historiquement.

The {Prelude} of the "Festival de Joie" went on from 5:30 p.m. on Wednesday July 29th to the wee hours of Friday July 30th.

Hundreds of people flocking to watch and participate as the Downtown of Lewiston, came alive with Memories of the Past as well as conjuring up visions of a bright future. Ali the store fronts were decorated in beautiful theme colors.

We had a beautiful parade of flags from all the different cultures of the Lewiston and Auburn areas. Included in the parade were the cast of "the Wizard of Oz" as well as the Pine Tree Colggers as well as all the other performers that were involved in making our evening enjoyable.

There were two stages set up on Lisbon Street to accommodate the different dancers from around the States and from Quebec :

- Kick Knowlton and the L.A. Boppers performed a very talented show. It was very pleasant to listen to Old and New favorite songs both from around the world and Canada vocalized by the "Present Company of Stars".
- Young Fiddle stars "Jessica Esterbrooks and the Clark Sisters" did a beautiful job with their fiddles and their beautiful voices.
- The "Cathedral School Dancers", came from Ireland and joined with the Irish from Quebec to bring us some beautiful Irish tunes.
- We had Line dancers and Square Dancers from Lewiston performing some Ritzy dance steps on a stage that were beautiful to behold. It was a wonderful occasion for the people from the area to appreciate all the wonderful talent in the area
- "The Community Linle Theater aII Stars" performed some beautiful Broadway Show Tunes that brought back some wonderful memories.
- Dozens of different Bands and mini- concerts were performing on stage # 1 and Stage # 2 at opposite ends of Lisbon St. With other groups performing at different corners of the street in between.

Sidewalk café tables with umbrellas were set up for diners along a good part of Lisboa Streets for Tourists to enjoy Café delicacies and French favorites such as Creton, Tourtiere, Crepes and a lot of Pea Soup. And of course a lot of Maine favorites such as Lobster rolls, Onion Rings and french fries. Marco's Restaurant presented an Italian Fiesta with the "Celebration of the Italian Culture, Ouest performers from the Italian Community were serenading the Tourist Guests that were sitting at the Café tables.

Ice cream was abundant in all flavors and served in every body's favorite dishes, Especially in Cones.

They even had Horse drawn wagons to give rides around town to any one who was interested.

Balloons were flying everywhere and people were eating as their feet were tapping in time to the music. The group of fiddlers from Canada were very lively and we even had some sing-a-longs where the audience were louder than the singers. "Ryan Boisvert of the Manmouth Generation Gap Cloggers" began tapping and stomping as people around the stage clapped louder and louder in time with the music. The sounds vibrated through the streets like the City's heartbeat chugging back to life. The little children on stage were so beautiful and sang so well, as people in the audience linked arms and bounced around and smiled with painted cheeks. Later Jazzy music breathed up through the crowds and people of all ages danced and moved around the downtown. Clowns and costumed folk spiced up the streets with bursts of color, and the scents of Local food booths and sidewalk Cafés floated through the Lisbon street area. Most people I talked with said that they felt much younger and invigorated after attending the prelude. Behind the flurry of people and the beat of Music were the Photo Exhibits of the earlier days of downtown Lewiston. L.& A. Arts had it's new Androscoggin Artists Gallery open, displaying beautiful professional works of local artists. Even the Library had reading and Story telling sessions for the children.

Yours truly believes that this is the start of an expansion of the "Festival de Joie" which will continue in the years to come and will attract peoples from ail over North America and from every Culture.

And ail this is just the Prelude to the "Festival de Joie"

The food tents will start serving at 6:a.m. for Breakfast with the Canadian Flavor. Including; Crepes, Crêton, Canadian Bacon and Eggs and Sausage. Lunch will start at 11 :a.m. with our favorite lunches as well as a-la-carte.

Ali afternoon will feature different groups on Stage to liven up the audience and get everybody in the mood for the opening of the Festival.

The Festival will officially start at 6:00 P. M. on Friday night with the Opening Ceremonies which will start out with the "C'est Si Bon Orchestra" and the National Anthem and the Canadian Anthem. Yours truly will be attending and will have some comments following the first day's activities.

It is now 10:30 A.M. on Friday and we just went to the "Festival de Joie" for a fine breakfast of Crepes and Bacon and Eggs. With fine Coffee. It was marvelous. It was hard to decide what to eat. They had so many wonderful breakfast plates. The Creton on Toast looked very tempting, but due to my high Cholesterol, I decided to forego the Cretons. We just went for a 3 mile walk in our neighborhood to get ready for the lunch menu which will be starting shortly. After that will be the entertainment for the rest of the day with a short break for the Dinner Menu.

We had a wonderful lunch at the food Tent. There was quite a gathering of people trying out different plates and a la carte. I had the wonderful "Tarte a poule " which was a whole 7 inch pie loaded with goodies. It was delicious and very hot. After lunch we went to the Central Maine Civic Center for a rip roaring rime with "Lorraine Ouellette and her Entourage". They presented a lively blend of Jigs & Reels and old favorite French Chansons. It was very lively with Lorraine with her accordion, Jerry Poussard on Guitar and Harmonica, and Maurice Pelletier on his fiddle and his wife Marie on spoons and Tambourine. Vocalist Connie Lambart let the songs. It was wonderful to behold the Nursing home patients being wheeled around the dance floor to the rhythm of the music.

There must have been at least a thousand foot stumping, knee slapping, hand clappers in the large audience. At some point it seemed like the roof of the building would lift off the building.

The Group " Present Company" brought us back to the present with beautiful French and English songs from the 1930 to the present. They also played and sang some Country and Gospel ballads. They were followed by the "Pine Tree Cloggers" This group of youngsters from 5 to 16 years old did some fine Appalachian and Contemporary style clogging routines.

Normand Gagnon originally from Quebec, Canada and his group

"LE GROUPE DE JOIE" followed with some more foot stomping "Jigs & reels music " from Canada With their wooden spoons and their washtub bass playing made for a lively afternoon.

The ever popular and versatile "house band" of the Festival de Joie The "C'EST SI BON ORCHESTRA" has performed all over New England, New York and many parts of Eastern Canada for the past twenty years, came on next at 6:00 P.M. until 10:30 P.M. They are always a joy to listen to, with their commitment to keeping their heritage alive, they have a repertoire of over 400 French Canadian and Franco American songs and Dance Tunes.

There were other groups on the other two stages which were also very entertaining. The group "Manchester Brass Quintet" did a wonderful rendition of the excitement of fanfares and marches to the fun and frivolity of New Orleans Dixieland.

On the third stage was the group called "WAKE THE NEIGHBORS" was new to me, but they played Celtic, French Canadian and old rime music. They were very popular at the CO\NTRADANCES at Bates College. They have also played New Year's at Poland, Maine and are featured on Maine Public Radio's "Music du Jour"

There was just so much to see and to hear that one had a hard rime deciding which place to go to. This was a great opportunity to meet friends and relatives that you do not see very often.

I, for one, had a great rime and this is only the first of three days of the festivities.

2nd Day of the 6th Annual "FESTIVAL DE JOJE"

The Festival opened it's doors at 6:a.m. for the start of the 2nd day with Breakfast. Again the smell of all these wonderful ethnic cooking odors was enough to wake up any appetite . There was not much going on until 11 :a.m. in the other areas. So my day really got started at 11 :a.m. It gave me a chance to really look at ail the displays. I was vividly interested in the Franco-American Genealogy Society section. They had a large collection of information about the first inhabitants of Central Maine that settled here from across the border. Next to that display was the Franco-American Heritage Collection of the Lewiston-Auburn College. And the Franco-American War Veterans, including the early fighting between Canada and America when the British controlled Quebec.

Trade displays included ail Maine made products such as : Crafts made with wood, Jewelry, sewn goods, and they even had the famous Canadian Beanie Baby "Maple" Bear.

Again Horse drawn wagons rides were available to take tourists ail over town on sight seeing tours. As well as horseback rides on small ponies for the children.

By 12:30 P.M. Yours truly was back at a front row table to enjoy the music of "Les Quatre Amis" Featuring Herve Gendreau with his down home Canadian and Cajun Jigs and Reels. Most of the acts lasted approximately one hour. This performance was followed by the "Chanteuse Lucie Therrien" Lucie is a native of Vermont who was educated in Canadian schools. During her 27 years as a career Musician, she has appeared at foreign Consulates in France, Vietnam, Martinique and North Africa. She is the U.S. representative for the international Conseil Francophone de la Chanson, jointly based in Montreal and Belgium. She is a very outgoing person with fun loving personality. I took a short break from Stage # 1 to visit the other stages. I saw part of the Fiddlers Contest at stage # 2 and heard a number of contestants play, but was especially impressed by a Miss Becky Koehler from Westfield Mass. Who won the first prize of \$300.00. Of the more than 20 Fiddlers, she stood out as a true winner. Stage # 3 also had some nice acts but were mostly Rock & Roll music. Very nice music but not the type of music for me.

I went back to Stage # 1 in time to view Accordionist Louise Mailhat and Fiddler Stephanie Labbe. They are a duo called "Les Souliers Trop P'tits. (tight shoes). They worked very well together and drove the audience wild. Louise is known as Quebec's queen of the Accordion and with her spirited partner Stephanie, they make an unforgettable blend of songs and dance tunes. They started making music in and around Drummondville and Thetford Mines.

They were followed by the well known French Folk Singer Josee Vachon. Josee was born in Quebec and raised in Maine. Josee shares her franco American upbringing through her own original Music and the Traditional and Contemporary folksongs of Quebec and Arcadia She accompanies herself on guitar, often adding a rhythmic dash with spoons and foot percussion.

I was able to get the Remarkable Lucie Therrien, and the Dynamic duo Stephanie Labbe, and Louise Mailhot and the beautiful Josee Vachon to autograph my Program Bulletin. I have Scanned the front of my program and will insert it into this editorial.

This is the end of the Second day of the "Festival de Joie"

Sunday August 2, 1998, 3rd Day of the 6th Annual FESTIVAL DE JOIE

Sunday morning started out with a beautiful Roman Catholic Mass celebrated in both French and English at 9 a.m. Rev. Louis Berube officiated and had a large crowd of people attending. Father Berube's sermon focused on the importance of mutual respect for one another, tolerance and peaceful solutions to conflict among ethnic groups.

A lot of the performances on Stage # 1 were similar to the performances seen previously, so I decided to try to attend more of the shows on Stage# 2 and Stage# 3

At 11:30 A.M. the Trio Raatikoon introduced us to Finnish Music by Richard Koski of New York. Joseph Theriault led the group in performing a lively blend of Scandinavian Polkas, Schottishes, and Waltzes as well as tunes from French Canada, Eastern Europe and Italy.

They were followed by the Cajon Band "Magnolia" They have been playing the music from Southwest Louisiana throughout the Northeastern States since 1989. The Band's first CD, "C'es What?" was nominated in 1996 for the "Prix Dehors de Nous Award" by Louisiana's Cajon French Music Association.

I then traveled to Stage # 3 to view and appreciate some truly fine Greek Music presented by American born descendants of Greek immigrants. They recently arrived back from performing in Greece. I later went back to Stage # 2 to view the "Old Time Radio Show" Country Jamboree with Mac McHale. The Dance floor in that tent was at least 50 ft. by 50 ft and was always full of dancers. It is a wonder that the tent was able to stay standing. I then went back to Stage # 1 for the Grande finale featuring most of the performers from the total three days. It was a sight to be seen. The closing Ceremony was from 5:P.M. to 6:P.M. and the "Central Maine Civic Center" was Packed to the Rafters.

It was estimated that at least 45,000 people attended. Once all the tickets are counted they will have a better count.

A lot of credit must go to Mr. Lionel Guay, the Chairman of the festival de Joie for such a well run organization. But most of the credit must go to the 268 Volunteers who donated all their time and effort needed to guarantee it's success, and to the sponsors of the groups that came to perform.

I hope that I have shed some light on the activities that took place in Lewiston to celebrate our heritage and culture.

Respectfully, Lionel Morency ☺

Note de la rédaction: Nous reproduisons intégralement ci-bas, un article paru en 1996 dans le bulletin des Familles Caron d'Amérique, qui dépeint un aspect saisissant de la saga des franco-américains en Nouvelle-Angleterre.

Editor's note: This article published in the Caron Family Newsletter, depicts the extinction of Lowell's "Petit Canada".

LA DESTRUCTION DU "PETIT-CANADA", UN COUP DUR POUR LES FRANCO-AMÉRICAINS.

Marie Tison

LOWELL, Massachussets (PC) Le petit monument en forme de pierre tombale se remarque à peine au milieu des vastes terrains de stationnement. Il rappelle simplement que, ici, entre 1875 et 1964, s'élevait un Petit-Canada, un quartier peuplé par les Canadiens français et leurs descendants, les Franco-Américains.

Par centaines de milliers, au siècle dernier et au début de ce siècle, des Canadiens français se sont installés dans des villes manufacturières comme Lowell, au Massachussets, Manchester au New-Hampshire, Woonsocket, au Rhodes Island, et Biddeford, au Maine. Ils se sont regroupés dans certains quartiers, ont construit des églises, se sont donnés des écoles, des hôpitaux et des clubs sociaux.

Avec le temps, les choses ont changé. À Lowell, le principal Petit Canada a été rasé au début des années soixante dans un effort de renouveau urbain. La plupart des écoles franco-américaines ont dû fermer leurs portes et l'église Saint-Jean-Baptiste, la "mère des églises franco-américaines", a été donnée aux Hispaniques.

Il n'y a plus qu'une messe en français, à huit heures du matin, à Sainte-Jeanne D'Arc, dans une ville qui comptait plusieurs églises franco-américaines. Plus aucune école n'offre de cours entièrement en français. Au mieux, il n'y a plus que des cours de français, langue seconde, quand ils ne sont pas remplacés par des cours d'espagnol.

"Je me sens découragé", déclare M. Barrette, un retraité plutôt actif, membre de l'association des anciens combattants franco-américaine de la section locale de l'Association canado-américaine et vice-président du club Richelieu de Lowell.

Dévoués

C'est qu'il reste encore plusieurs

organisations franco-américaines à Lowell, et des dévoués comme M. Barrette qui continuent à parler français et à porter le flambeau. Ou comme Mme Marthe Biron-Péloquin, active notamment au Cercle Jeanne-Mance et à la société historique franco-américaine. Elle croit que, malgré tout, le français ne disparaîtra pas en Nouvelle-Angleterre.

"Ça change de forme, déclare-t-elle, assise sur la galerie de sa maison bicentenaire à Westford, un peu à l'ouest de Lowell. Je ne crois pas que ce soit la fin de la culture franco-américaine" Elle pense qu'il y aura toujours des Franco-Américains qui voudront conserver cette culture, ou, s'ils l'avaient abandonnée, la retrouver. Elle affirme cependant que la destruction du Petit Canada a porté un coup presque fatal aux Franco-Américains de Lowell, disséminant la population. Le quartier comportait des gros immeubles à appartement, de bois, vétustes, sans eau chaude, tassés les uns sur les autres.

"Les politiciens ont semblé avoir de bonnes intentions au début, affirme Mme Biron-Péloquin. Ils voulaient remplacer les bâtiments en démanche par des habitations plus modernes, plus habitables".

Même le curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, le père Donat Morissette, est monté en chaire pour affirmer qu'il fallait détruire la paroisse pour la sauver, rappelle M. Réginald Ouellette, Franco-Américain qui avait été engagé par la ville de Lowell parce qu'il parlait français pour aider au déménagement des familles. Les nouvelles maisons attendues par les personnes délogées ne se sont pas matérialisées. Quelques immeubles à logement ont été bâtis, mais avec des matériaux si inférieurs que les familles franco-américaines n'ont pas voulu s'y installer. "Le renouveau urbain a été une mauvaise expérience", affirme M. Ouellette, maintenant retraité. Il croit que le gouvernement aurait pu préserver la moitié des bâtiments. "Je regrette d'y avoir participé, mais le français allait disparaître de toute façon avec la disparition de notre génération", soupire-t-il.

TOPONYMIE MORENCY

LIEUX DITS BAUCHER ET LIEUX DITS MORENCY

Par Marcel Morency

Vers la fin de 1993, la Commission de toponymie du Gouvernement du Québec s'était rendue à ma demande et me fournissait la liste détaillée de tous les endroits de la province qui portaient alors notre patronyme Morency.

Dès lors, j'avais entrepris des recherches ailleurs au Canada, aux États Unis et en France, pour trouver d'autres endroits également connus sous cette appellation. Ce n'est qu'aux États-Unis qu'il en existe quelques-uns, dont un seul a une signification réelle pour nous. De plus, il n'y en aurait aucun ici ni ailleurs, en rapport avec le patronyme Bauché et ses variantes.

Par contre, la liste est assez surprenante par son nombre relativement élevé de lieux-dits Morencys au Québec, lesquels témoignent de la présence ou de l'action historique autant de nos ancêtres que de nos contemporains.

J'ai pensé les énumérer ici, avec autant de détails s'y rapportant que j'ai réussi à accumuler. Plusieurs sont restés d'origine inconnue et je n'ai pu obtenir beaucoup de précisions de la part des secrétaires des municipalités impliqués et autres personnes ressources.

Je serais très heureux de recevoir tout renseignement documenté que nos lecteurs pourraient m'apporter, pour nous éclairer sur l'historique de leur consécration ou, pour nous aider à en découvrir de nouvelles.

Avis: La Commission de toponymie accueillerait favorablement les demandes de nominations de nouveaux lieux dits Morency que quiconque pourrait désirer créer.

Supplied with a Québec toponymy Commission listing of all the official Morency landmark places in the Province, I have further inquired elsewhere in Canada, in the US and in France, but found only a few in the States of which only one is of importance to us. None were found making reference to Baucher and its other spelling variants.

Unfortunately, I cannot provide explanation for them all, nor do I feel I the list is exhaustive. Suggestions are solicited.

Regardless of sorted branches and lineages referred to here, the ancestor to us all definitively remains Guillaume Baucher.

Translation guide:

Chenùn is a road. Fosse is a fishing pond. Grève is a river bank. Ile is an island. Lac is a lake. Quartier is a ward. Rue is a street. Ruisseau is a brook.

Avenue-Morency & avenue Albanie à Beauport, Qc. (quartier Saint-Grégoire de Montmorency).

En référence à Albani Morency (1890-1969) pour je ne sais quelle raison. Dynamiteur de métier, il était employé de la filature Dominion Textile, laquelle jusqu'à sa récente démolition, était sise au pied de la chute Montmorency. Albanie était fils de Joseph-Philias Morency, photographe à Saint-Sauveur et de Georgianna Guilbault, dont la lignée passe par Ignace Morency, forgeron à St-Pierre, I. O.

Both avenues referring to this local cotton weaving mill employée, were designated after his names for unknown reasons

Avenue-Morency à St-Raphaël, Qc. (Bellechasse).

Appellation qui s'identifie à la longue lignée Morency établie à Saint-Raphaël depuis 1800, commencée par Jean-Baptiste Morency (1774-1847), fils de Basile Morency et de Françoise Picard, de Saint-François de la Rivière-du Sud.

Long standing Morency lineage in this village, account for their presence.

Baie-Morency & Chemin Morency, au Lac aux Loups, à Boileau, Qc. (Papineau).

Raymond Morency (1928-) fut le premier sportif à ouvrir un chemin et à se bâtir un camp de pêche au fond de cette baie, lui conférant ainsi son nom. Son frère Jean-Louis, notre précédent trésorier, en devint par la suite propriétaire et c'est présentement son propre fils Gérard qui l'a acquis de ce dernier.

This first fishing cabin and access road in this end of the lake was the reason for the naming of same after its original Morency owner.

Lac-Morency, dans le Parc des Laurentides, Qc.

Situé près des lacs Jacques-Cartier et Sautauriski. Latitude 47°21', longitude 71°01'. Appellation d'origine inconnue.

Lake in the middle of nowhere named after unknown individual

Lac-Morency, Ruisseau Morency & Chemin-Morency, à Saint-Hyppolyte, Qc. (Bertrand).

Endroits mis en valeur par Marcel-Télesphore Morency (1901-1948), du temps qu'il y fut propriétaire de l'hôtel "La Chaumine". Fils de Phydime (frère d'Onésime) et de Blanche Dion, originaire de Sainte-Famille, ferme No. 19b, au 4266 du chemin Royal.

Resort Hotel owner, Marcel Morency had lake, brook and road named after him. He was the son of Phydime Morency who was born in St Famille.

Lac-Morency.

Si~é en haut d~ Notre-Dame de ~-Dorée Qc, près du Lac-Ashuapmushuan au Lac-Saint-Jean. Latitude 48°23', longitude 73°13', Fernand Morency de Saint-Prime ne connaît pas ce lac et ne peut dire s'il s'identifie aux Morency de sa lignée.	Fishing lake in ~pper Lake St. Je~ -e- gton whose namng is of unknown ong.
---	--

Lac-Morency.

Près du Lac-au-Brochet, sur les anciennes limites de l'Anglo Pulp de la Haute-Côte-Nord. Latitude 48 °58'00", longitude 69 °02'00-. Origine inconnue.	Unknown Morency named lake on upper St. Laurence River North Shore.
---	---

Lac-Morency.

Club de Pêche Bonne-Entente au Parc du Mont-Valin, dans le Fjord-du-Saguenay. Latitude 48°39'00", longitude 70°39'00". Origine inconnue.	Fishing lake named Morency for unknown reasons.
--	---

Lac-Morency.

Inventorié par la Zec, dans le Parc du Mont-Valin dans le Fjord-du-Saguenay. Latitude; 49°19'20", longitude; 70°52'30". Origine inconnue.	Same as previous neighboring lake.
---	------------------------------------

Lac Morency.

Région Kilkenny, canton Aberramby, comté de Terrebonne. Origine inconnue.	Unknown source.
---	-----------------

Lac-Morency & Canton-Morency, au Lac-Manicouagan, Qc, (Saguenay)

Latitudes et longitudes, respectivement: 49°52' et 68°00', 49°35' et 68°10', à 10 km de Baie Corneau. Nommés en 1920, en l'honneur de David-Charles-Léonister Morency (1847-1902) de Lévis, ancien inspecteur arpenteur-géomètre au département des Terres et Forêts du Québec. Il était le fils de David et Caroline Huard de Lévis, de la lignée de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud.	Lévis originating chief land surveyor Charles Morency was quite involved in the mapping process of extensive Québec territory. Had many places named after him.
--	---

Rue-G.-E.-Morency', Ville-Marie, Qc. (Témiscamingue).

Trois fils du précédent, ont également été arpenteurs-géomètres: George E. Morency s'était établi à Ville-Marie au Témiscamingue, Jean-Marie à Québec et Gaudiose à Saint-Apollinaire de Lotbinière.	Three sons of above Charles Morency were also land surveyors.
--	---

Chemin-Morency & Ruisseau-Morency, au chemin l'Amiante, à Saint-Jean-Bréboeuf, Qc. (Mégantic).

Forte présence des descendants de Joseph Morency et de Marie-Anne Nadeau, originaires de Berthier.	Many Morency representatives still abound in this Thetford Mines region.
--	--

Ruisseau-Morency, Île-Morency & Fosse-Morency, à Rivière Cascapédia, Qc. (Bonnaventure);

En référence à un guide de pêche dénommé Morency (décédé et inconnu), à Middle Camp et à l'emploi de la Société de Gestion du Saumon de la Rivière Cascapédia.	Fishing spots on this renowned salmon river was named after an unidentified Morency fishing guide.
--	--

Grève-Morency & Fosse-Morency, à Rivière-Trois-Pistoles, QC. (Témiscouata),

Emplacement de la concession de l'ancêtre de tous les Morency de cette région du Bas-Saint-Laurent, Augustin Morency et Joseph Lebel.	Landmarks tell of the many Morencys that made their home in Trois-Pistoles.
---	---

Route-à-Morency, à Saint-Honoré, Qc, (Témiscouata).

En référence à Armand Morency (1916-1996) qui y vécut aux premières années de son mariage, avant qu'il ne s'installe à Cabana (ci-après). Originaire de Saint-Jean-de-Dieu, il était le fils de Jean Morency et de Eulalie Rioux.	This Armand Morency made a name for himself for becoming involved in the communities where he lived.
---	--

Rue-Morency, à Cabano, Qc. (Témiscouata)

Nommée en l'honneur du même Armand Morency qui y fut longtemps: conseiller, maire et secrétaire-trésorier de l'Union-Catholique-des-Cultivateurs.	Same man as above.
---	--------------------

Rue-Morency, à Amqui, Qc. (Matapédia).

Origine inconnue.	Unknown man and reasons.
-------------------	--------------------------

Rue Morency & Terrasse Morency, à St-Hubert, Qc, (près de Montréal).

Origines inconnues.

Unknown man and reasons.

Rue Morency, Çatineau, Qc. (Communauté Urbaine de L'Outaouais),

Voisine de l'hôpital. Origine inconnue.

Unknown man and reasons.

Ruisseau-Morency, Northfield, Qc. (vallée de la Gatineau).

Pierre Morency fils de Pierre et Basillisse Henri de Saint-Raphael, s'était établi cultivateur en fin du siècle dernier, dans cette partie de la région de Gracefield-Maniwaki,

Brook named after this Morency on whose farm it sprunged.

Rue, Rivière & Ruisseau-Morency, à Vallée-Jonction, Qc. (Beauce).

En l'honneur de Jacques Morency qui y avait fait souche et harnaché ces cours d'eau, alors faisant partie de la paroisse Saint-Joseph. Avec ses fils, particulièrement George et Vital Morency, ils avaient bâti, opéré et commercé des moulins à sciage, à moudre les grains, à fouler et à carder la laine, sur cette partie de ce ruisseau et de cette rivière qui coulent sur quelque 10 kilomètres et qui prennent leurs sources à la petite et à la grande montage à Saint-Angeles et à l'Enfant-Jésus.

Street, brook and river named after Jacques Morency who settled in this part of the Beauce region, and became rich and famous with his sons, as builders, operators and dealers of water operated tread, grist and lumber mills.

Hameau Morency, à Saint-Joseph de Deschambault, Qc, (Portneuf).

De détails et d'origine imprécises.

Unconfirmed designation.

Village Morency, Qc. Saint-Georges-Est Qc.(Beauce).

Entre les actuels pont et le barrage Sartigan sur la rive de la Chaudière, c'était tout un village industriel qu'avait érigé au siècle dernier l'industriel Georges Morency, autour de ses gros moulins à scie et constitué de commerces et de maisons pour ses employés.

George Morency's extensive lumber mill operations grew into sizeable village which was named after him.

Morency Orange "Dulux braod Paint"

Couleur Orange-Morency, adoptée en 1945 par le CNR pour ses wagons de queue et **fabriquée** par CIL sous les numéros: Tux 291 et Tux 2010, que le chef de gare Paul Morenc/ à Cap Saint-Ignace, avait fait identifier à notre nom.

Canadian National Railways selected caboose painting color named after Station Master Paul Morency.

Morencie, dans le comté Lenawee, Michigan, USA.

Nom postal tiré de celui d'un dénommé Morency (non connu) qui semble avoir été **identifié** à la bourgade indienne de trappeurs et de travailleurs de moulin à bois sur place avant la fondation de cette ville.

Post Office named after an unknown Morency associated with the indian tribe in place, before the town was founded.

Morencie, Arizona, USA

Nom dérivé du précédent endroit où était établi une entreprise minière qui est venue en Arizona pour faire de la prospection et éventuellement y implanter une mine de cuivre autour de laquelle s'est développée une ville à laquelle on donna le nom Morencie, AZ.

Mining town named and developed by the Phelps Dodge Copper Co. from Morencie MI.

Morency, USA.

Endroit inconnu. Selon des ouï-dire, il existerait quelque part aux USA, un endroit nommé Morency du nom d'une danseuse qui était passée par là.

Hearsay have it there is a place in the US that's called Morency which was named after a dancing girl bearing the name, that once performed there.

Philip L. Morency Manor, Salem, MA USA

Fils de Joseph-(Vézina) Morency et d'Augustine Thibault originaire de Trois-Pistoles et établis à Salem. Philippe Morency qui fut conseiller municipal pendant 26 ans, s'illustra dans nombreuses réalisations administratives, humanitaires et à caractère franco-américain. Déjà décoré par la France pour sa contribution au fait français aux États Unis, le conseil municipal a voulu honorer sa mémoire en donnant son nom au nouveau foyer du troisième âge de Salem.

Salem city councillor during 26 years, was honored after his death, by having new city elderly housing complex named after him. ~

ALLONS VOIR UN PROSPECT

Par Jean-Yves Morency

Août 1952 - Aujourd'hui c'est dimanche, il fait beau et habituellement le dimanche après-midi notre père profitait d'une balade familiale en voiture pour visiter d'éventuels clients, des prospects, comme il disait. Cela faisait une sortie à notre mère qui demeurait à la maison pour s'occuper des tâches ménagères et pour qui les sorties étaient rares. «Laurette, disait mon père, prépare les enfants, faut que j'aille à St-Edouard voir un prospect». Louis, notre père, était puisatier. Je dirais plutôt jeune entrepreneur puisatier.

Notre mère se dépêchait d'habiller Micheline, notre petite soeur âgée de quatre ans, qui pour l'occasion porterait sa jolie robe rose, ses petits souliers blancs et serait coiffée de boudins à la Shirley Temple. Faut dire que notre petite soeur était très jolie.

Ensuite, de l'embrasure de la porte de la cuisine, elle nous appelait, Pierre et moi, qui jouions dans la cour arrière. «Hé les gars, venez voir si vous êtes présentables, on va faire un tour», Quand tout le monde était prêt, nous montions dans la voiture, une Chevrolet 1946-1947

Pierre et moi prenions place sur la banquette arrière près des portières et notre soeur au milieu. Pendant que nos parents discutaient de choses et d'autres, nous, les gars, regardions le paysage tandis que Micheline jouait avec sa poupée. Mais après un certain temps, notre mignonne petite soeur eut assez de jouer. «Je veux voir dehors» qu'elle me dit. «Regarde par la lunette arrière» lui dis-je. «Non, je veux ta place» et elle se mit à pleurer. «Bon, il a encore réussi à la faire pleurer», dit ma mère. Mon père sachant très bien comment cela finirait, arrêta la voiture sur le bord de la route, ouvrit la portière et me dit d'une voix grave «Jean-Yves, en avant». Je finirai donc le trajet en avant entre mon père et ma mère, tandis que Micheline ayant pris ma place, savourait sa victoire.

Nous voilà enfin arrivés à destination. C'était un endroit formidable, ce genre de ferme que l'on voit sur les calendriers. Petite maison de campagne très coquette avec sa galerie sur le côté et ses bâtiments de ferme peints avec goût.

Mon père stationna la voiture dans la cour latérale et les gens vinrent à notre rencontre. Après les salutations d'usage, nous nous sommes dirigés vers la maison. Mon père entra avec le propriétaire pour discuter affaires tandis que nous sommes restés sur la galerie en compagnie de

son épouse à bavarder. La dame nous offrit du blé-d'Inde et c'est avec un hochement de tête approbateur que nous acceptâmes.

Assis tous les trois dans la balançoire sur la galerie, nous avons dégusté le maïs bien chaud enrobé de beurre. Pendant que nous mangions, mon frère et moi avons repéré un enclos, pas très loin, où se trouvaient une jument et son poulain. Nous avons demandé la permission d'aller voir les chevaux et on nous fit signe que oui.

Grimpés sur la clôture de perches, poignée de foin en main, nous tentions de faire approcher les chevaux quand nous entendîmes un grand cri «Micheline». Nous nous sommes retournés promptement et nous avons vu notre petite soeur au milieu de l'entrée disparaître parmi le troupeau de vaches qui entrait à toute allure pour la traite du soir. Ma mère, de la galerie observait la scène, la main devant la bouche et les yeux remplis d'effroi. La dame se tenait près d'elle, une main sur son épaule, et semblait la rassurer. Après le passage du troupeau, nous avons aperçu notre soeur assise par terre et pleurant à chaudes larmes. Sautant de notre perchoir, nous accourûmes auprès de Micheline pour voir si tout allait bien. Ma



mère approchait ainsi que la dame qui lui disait «Je vous l'avais bien dit qu'elles n'y toucheraient pas». Mon père, ayant entendu le cri de ma mère, sortit de la maison suivi du propriétaire. Il nous rejoignit et prit Micheline dans ses bras pour la reconforter, elle qui était encore tout effrayée mais ne semblait pas avoir été touchée par les bêtes.

Après nous être remis de nos émotions, nous avons pris le chemin du retour. Rendus à la hauteur de Lauzon, mon père engagea la voiture dans une petite route de terre qu'on appelait «Pente douce» et qui menait jusqu' à notre quartier en contrebas. Descendre cette route donnait l'impression d'aboutir dans le fleuve. Chaque fois que l'on passait par là, on ne manquait pas de rappeler à Micheline qu'on allait tous mourir noyés, ce qui naturellement la faisait pleurer. Mais ce jour-là on s'en est abstenu.

Micheline Morency est aujourd'hui propriétaire de la maison de notre grand-père Lauréat. Elle l'a restaurée et entourée d'un magnifique jardin. Elle a donné une seconde vie à cette maison qui pour nous est remplie de souvenirs.

Ma soeur, je te salue. ~

UN GESTE EXTRAORDINAIRE

Par Claude Morency

Editor's note : Board member Claude, acknowledges the nice gesture made by member Sylvain-Paul Morency, for making available to the Association for free, a spare 200 MMX computer complete with MS Office 97 from his engineering Society.

The Association having never invested in office equipment nor in any fixed assets, it has traditionally been dependant on its members using equipment and facilities of theirs. The newly constituted board of directors was lacking of such PC equipment and the Association would have been hard pressed for funds would it have had to incur the expense of buying one. - M.M.

Dans cet article, je voudrais souligner rapport extraordinaire qu'un membre de l'Association des familles Morency vient de nous gratifier. Je parle ici de Sylvain-Paul Morency qui s'est proposé pour prêter à l'Association un ordinateur. Il est important, je crois, de souligner l'aide et le support de nos membres qui font des gestes afin d'aider l'Association à grandir et à s'améliorer. D'autant plus que ce geste est posé de façon totalement spontanée et que Sylvain-Paul ne demande rien en retour.

Ceci démontre un engagement et une confiance envers l'Association qui fait grandement plaisir aux membres du conseil d'administration ainsi que de tous les membres de l'Association. Nous, les membres du conseil apprécions au plus haut point des initiatives de ce genre et souhaitons que les autres membres, selon leur capacité et leur bonne volonté, prennent exemple sur des personnes tel que Sylvain-Paul et participent activement à faire de notre Association une association forte et vivante.

Lorsque nous sommes aller chercher l'ordinateur Roger et moi, nous avons eu le plaisir d'être reçus à souper par Sylvain-Paul (encore un geste qui mérite d'être reconnu puisque nous aurions très bien pu devoir aller au restaurant). Mais comme Sylvain-Paul ne semble pas être du genre à faire les choses à moitié, nous avons eu droit à un excellent repas. Par la suite, nous sommes allés dans les bureaux de l'entreprise de Sylvain-Paul pour aller chercher l'ordinateur. Je dois dire que je fus impressionné par l'entreprise de Sylvain-Paul. Une entreprise d'ingénieur, qui se nomme Sypamo, qui regroupe une trentaine d'employés et qui fait affaire un peu partout aussi bien au Canada qu'au États-Unis. L'entreprise est moderne non seulement du fait que tout est informatisé jusqu'au bout des ongles, mais aussi en ce qui a trait à la relation patron employés. L'entreprise pourrait servir d'exemple à beaucoup de PME au Québec.

Donc, nous disposons maintenant d'un très bon équipement informatique pour la bonne gestion de l'Association. Nous avons un ordinateur moderne équipé de la version récente de la suite de logiciels Microsoft Office qui nous permettront entre autres, de tenir à jour la liste des membres de l'Association, d'écrire des textes pour la correspondance ou pour le bulletin et de faire la comptabilité.

Au nom des membres du conseil d'administration et en mon nom personnel, je tiens donc à remercier Sylvain-Paul pour sa contribution inestimable. Il mérite toute notre admiration et notre reconnaissance pour le geste généreux qu'il pose envers l'Association. Si vous avez la chance de le rencontrer dans une ou l'autre de nos activités, je propose, à tous les membres, d'aller le voir et le remercier. C'est quelqu'un de très sociable et sympathique (il ne peut en être autrement, il est originaire du Lac Saint-Jean). Je voudrais aussi exprimer un souhait, celui que chaque membre de l'Association, par de petits comme de grands gestes, apportent leurs contributions à l'Association (aucun geste n'est trop petit) ils comptent tous pour l'Association et sont grandement appréciés. ~

FAIRE SA PROPRE HISTOIRE

Par Manon Garneau, Morency de sang par Gracia sa mère,
étudiante en sciences archivistiques à l'UQAC et membre du conseil d'administration de notre Association

Editor's note : Archivology student and board member Manon portrays this girl Mado who marvels at what she finds when she starts rummaging in the storage areas of the house and finds piles of old forgotten snapshots, her long time gone mother's old clothes chest and this outdated picture frame, that induce her into reminiscing about the past and sweet souvenirs.

She goes on to suggest more of us should start being more concerned about preserving everything that constitute the family patrimony, such as heirlooms, letters, photographs, documents. One should try to learn as much as possible about its ancestry, by collecting related information from family members and relatives. Moreover, we should all make it a point to take more notes about what we know about the past and the present for future generations to behold. MM

C'est le printemps ou bien l'automne... La fièvre du grand ménage est dans l'air... De la cave au grenier tous les recoins de la maison y passent...

C'est aussi à ce moment que Mado décide de jeter les choses qui encombrant depuis plusieurs années : au sous-sol, une vieille boîte de photos apportées par une tante lointaine qu'elle n'a jamais ouverte faute de temps ; au grenier, un cadre qui date probablement de l'époque de ses arrière-arrière-grands-parents ; au garage, une malle qu'elle n'a pas ouverte depuis au moins dix ans, à tel point que Mado ne se souvient plus de ce qu'il y a à l'intérieur et qui encombre un espace très important et dont elle aurait probablement besoin.

Alors c'est décidé ; cette année il faut faire de la place. Au sous-sol elle sort la boîte de photos et l'amène au salon, le cadre du grenier prend le même chemin et la malle aussi. Armée d'un sac de poubelle, Mado est prête à passer à l'attaque.

Au bout de quelques heures le sac de poubelle est toujours vide et Mado est assise au milieu d'une multitude de souvenirs. Tous les objets sont éparpillés sur le tapis, les photos ont été sorties une par une et regardées presque à la loupe. Les souvenirs remontent à la surface. Ses parents à l'occasion de leur mariage. Toute la famille dans la première maison de ses parents. A chaque photographie un souvenir lui revient en mémoire. Des personnes disparues depuis longtemps, ses frères et sœurs qu'elle ne voit qu'une ou deux fois par année. Alors une idée lui vient à l'esprit : elle décide de faire un album avec les photos, de noter ses commentaires à chacune d'entre elles, et décide d'entreprendre des recherches pour en savoir plus si quelques photos lui donnent des problèmes.

Maintenant son attention se porte sur le cadre, celui-ci est plein de poussière ; avec un chiffon elle le nettoie et surprise, il n'est pas aussi détérioré qu'elle ne l'aurait craint. Le dessin à l'intérieur n'a pas de valeur en soi mais le cadre pourrait très bien servir, après un bon nettoyage il sera comme neuf et devrait donner à sa photo de mariage un très beau cachet.

Maintenant au tour de la malle. Une fois ouverte il en sort une odeur d'humidité mais les objets qui sont à l'intérieur

semblent en bon état. Cette malle lui vient de sa mère et contient des objets qui lui appartenaient du temps de sa jeunesse : des robes, des jouets et bibelots et même son journal intime. Tous ces objets lui racontent l'histoire de sa mère. Mado décide de joindre ces objets à l'album de photos et d'en faire son histoire. Ses souvenirs et ceux des personnes qu'elle aime. Mado a une pièce de sa maison qui ne sert plus alors pourquoi pas l'utiliser pour ranger ses souvenirs et faire une sorte d'exposition que toute sa famille pourrait visiter à sa guise. Depuis ce temps chaque année toute la famille se réunit chez Mado pour admirer leurs souvenirs et chacun a même pris l'habitude de faire son propre album qu'on laissera en héritage aux enfants.

Tout le monde peut se lancer dans la rédaction de sa petite histoire, il suffit d'y mettre un peu de méthode, de temps et d'amour. C'est vite pris la bonne habitude de toujours se réserver quelques minutes pour bien identifier et annoter les photos qu'on a prises ou qu'on reçoit. De même, quand nous décidons de ranger des objets qui ne servent plus mais qui ont une valeur sentimentale pour nous, place-avec ces objets une noie qui explique en quoi ils sont importants pour nous. Si un jour vos enfants les trouvent, ils sauront pourquoi nous avons décidé de les garder. Rangez les souvenirs dans un endroit sec à l'abri de l'humidité, pour qu'ils se conservent le plus longtemps possible.

Les personnes que vous n'avez pas vues depuis très longtemps et les réunions de familles sont des occasions privilégiées pour se plonger dans les souvenirs et d'en augmenter sa connaissance. Plusieurs souvenirs ressortent de ces réunions, il ne faut pas avoir peur de poser des questions à nos aînés concernant l'histoire de la famille, ils étaient là avant nous, ils sont nos témoins du passé. Prendre des notes est une nécessité pour bien se souvenir de tout ce qu'on sait ou qu'on apprend sur notre passé.

En fin de compte, il existe mille et un trucs pour se souvenir. Plus il y aura de personnes qui s'appliqueront à la conservation de leur histoire, plus les patrimoines historiques seront riches et intéressants.~

Le "Testament National"

Par M^{re} Karine Morency, notaire public et membre du conseil d'administration de notre Association.

(Editor's note: Comparing ways to go for writing one's will: 1- holograph, 2- printed writingforms, 3- notary's contracts.)

Vous avez probablement eu l'occasion de voir la publicité décrivant le "testament national" et la façon de se le procurer. Peut-être vous êtes-vous demandé s'il s'agissait d'une nouvelle forme de testament et si cela vous conviendrait ? Il ne sera pas question ici de vous dire si le "testament national" est ce qu'il vous faut, cependant nous pouvons vous en faire connaître la valeur juridique du dit testament. Nous essaierons d'effectuer cette démonstration à l'aide de règles contenues dans le Code civil du Québec (C.c.Q.), le Code de Procédure Civile (C.p.c.) et d'une monographie de Germain Brière (Brière, GERMATN. Le nouveau droit des successions, 2^e tirage, Montréal, Wilson & Lafleur, 1994, 523p.)

Commençons par la forme du "testament national" qui ne peut être nouvelle puisqu'elle est déjà prévue par le C.c.Q. Ledit testament se retrouve donc encadré par les règles juridiques régissant l'une de ces trois formes de testament. Le C.c.Q. prévoit que pour qu'un testament soit applicable au Québec, il doit être olographe, fait devant témoins ou notarié. Ce qui exclut, par exemple, le testament verbal puisque ces trois formes exigent que le testament soit écrit. Dans le cas qui nous préoccupe, sur demande on envoie un document dans lequel on retrouve un cadre devant être complété par le testateur, lui permettant d'y inscrire ses dernières volontés. Alors, il ne peut s'agir de la façon la plus simple de tester, car la plus simple étant le testament olographe. Effectivement, puisque le document une fois complété par le testateur n'est pas envenimé de la main de ce dernier, nous devons écarter cette forme de testament. Pour être olographe le testament doit être entièrement rédigé de la main du testateur (art. 716 C.c.Q.). Nous devons également écarter la forme notariée, puisque la publicité dit bien que le testament sera fait à la maison et non devant un notaire (art. 716 C.c.Q.). Il s'agit donc d'un testament devant être fait devant deux témoins, sans qu'ils aient à connaître le contenu (art. 727 al. 2 C.c.Q.). Cela dit, le "testament national" ne constitue pas une forme de testament exceptionnel, il s'agit d'un type de testament prévu dans le C.c.Q.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, un coût est exigé pour se faire parvenir le "testament national". Cependant, le support que l'on reçoit peut être fait par le testateur lui-même sans aucune exigence quant au vocabulaire utilisé, la mise en page ou la qualité du papier. Ainsi, le testateur peut de sa propre main ou à l'aide d'un moyen technique (machine à écrire par exemple) faire lui-même son testament, puis ce document aura la même valeur juridique que le "testament national". L'important est que le document comprenne bel et bien les dernières volontés du testateur. De plus, étant donné que ce que l'on reçoit par la poste, empêche que tout le document soit de la main du testateur, la présence de deux témoins est nécessaire, comme quand le testament

est fait à l'aide d'un moyen technique. Il nous est donc difficile de comprendre pourquoi l'on paierait pour un support qui n'a pas plus de poids juridique qu'une simple feuille de papier remplie de la main du testateur ou par le testateur à l'aide d'un moyen technique.

Il est certain que le coût est moindre que celui d'un testament notarié. Effectivement cette forme de testament doit être faite devant un notaire assisté d'un témoin et reçu dans les minutes du notaire (art. 716 C.c.Q.). Cependant, cette forme de testament est la seule qui permette l'application du testament immédiatement après la mort du testateur sans autre exigence. En effet pour ce qui est des testaments olographes ou devant témoins (le "testament national") une vérification par le tribunal est nécessaire avant de pouvoir utiliser le testament (art. 772 C.c.Q., 887 C.c.p.). Il s'agit d'une formalité qui ne peut être contournée, même par le "testament national". Elle est obligatoire et onéreuse. En plus d'occasionner un coût, cette vérification engendre des délais, non seulement pour l'attente de la décision, mais aussi du fait que tous les héritiers et successibles connus doivent être appelés à la vérification du testament, sauf dispense du tribunal (art. 772 al. 2 C.c.Q., 888 C.p.c.). Avec le "testament national", il est impossible d'éviter l'intervention d'un professionnel, mais lorsqu'il s'agit de son application, il est difficile de les éviter pour la demande de vérification obligatoire.

Dans la publicité, il est mentionné que ce testament est applicable partout au Canada. Cette affirmation est vraie, si le testament est complété par le testateur et que deux témoins l'aient signé. En effet, il suffit que le testament remplisse les formes prescrites par la loi du domicile ou de la nationalité du testateur pour qu'il soit valide au Canada (art. 3109 C.c.Q.). Ce n'est donc pas le cadre que l'on reçoit qui concède une application nationale, mais le fait de remplir les formalités du C.c.Q. Il n'est donc pas nécessaire de payer pour un modèle préfait pour atteindre cette large application.

Finalement, il est clair que nous ne voyons pas la nécessité de payer pour obtenir un document n'accordant aucun poids juridique supplémentaire, ni plus d'avantage. Mais si ce qui vous intéresse c'est un cadre vous indiquant comment rédiger votre testament sans avoir à passer devant le notaire, alors l'essentiel est d'inscrire le plus clairement possible vos volontés. À la fin, indépendamment du cadre, c'est vous qui savez ce que vous désirez qu'il adienne de vos biens après votre mort. À l'exception de la date et d'une annulation des testaments antérieurs (deux formalités facultatives). La suite diverge d'un testament à l'autre suivant leurs volontés propres puisqu'en fin de compte la règle principale est qu'un testament doit contenir la volonté du testateur et qu'il soit signé par ce dernier. M

FAIRE SA PROPRE HISTOIRE

Par Manon Garneau, Morency de sang par Gracia sa mère,
étudiante en sciences archivistiques à l'UQAC et membre du conseil d'administration de notre Association

Editor's note : Archival student and board member Manon portrays this girl Mado who marvels at what she finds when she starts rummaging in the storage areas of the house and finds piles of old forgotten snapshots, her long gone mother's old clothes chest and this outdated picture frame, that indulge her into reminiscing about the past and sweet souvenirs.

She goes on to suggest more of us should start being more concerned about preserving everything that constitute the family patrimony, such as heirlooms, letters, photographs, documents. One should try to learn as much as possible about its ancestry, by collecting related information from family members and relatives. Moreover, we should all make it a point to take more notes about what we know about the past and the present for future generations to behold MM

C'est le printemps ou bien l'automne... La fièvre du grand ménage est dans l'air... De la cave au grenier tous les recoins de la maison y passent...

C'est aussi à ce moment que Mado décide de jeter les choses qui encombrant depuis plusieurs années : au sous-sol, une vieille boîte de photos apportées par une tante lointaine qu'elle n'a jamais ouverte faute de temps ; au grenier, un cadre qui date probablement de l'époque de ses arrière-arrière-grands-parents ; au garage, une malle qu'elle n'a pas ouverte depuis au moins dix ans, à tel point que Mado ne se souvient plus de ce qu'il y a à l'intérieur et qui encombre un espace très important et dont elle aurait probablement besoin.

Alors c'est décidé ; cette année il faut faire de la place. Au sous-sol elle sort la boîte de photos et l'amène au salon, le cadre du grenier prend le même chemin et la malle aussi. Année d'un sac de poubelle, Mado est prête à passer à l'attaque.

Au bout de quelques heures le sac de poubelle est toujours vide et Mado est assise au milieu d'une multitude de souvenirs. Tous les objets sont éparpillés sur le tapis, les photos ont été sorties une par une et regardées presque à la loupe. Les souvenirs remontent à la surface. Ses parents à l'occasion de leur mariage. Toute la famille dans la première maison de ses parents. A chaque photographie un souvenir lui revient en mémoire. Des personnes disparues depuis longtemps, ses frères et sœurs qu'elle ne voit qu'une ou deux fois par année. Alors une idée lui vient à l'esprit : elle décide de faire un album avec les photos, de noter ses commentaires à chacune d'entre elles, et décide d'entreprendre des recherches pour en savoir plus si quelques photos lui donnent des problèmes.

Maintenant son attention se porte sur le cadre, celui-ci est plein de poussière ; avec un chiffon elle le nettoie et surprise, il n'est pas aussi détérioré qu'elle ne l'aurait craint. Le dessin à l'intérieur n'a pas de valeur en soi mais le cadre pourrait très bien servir, après un bon nettoyage il sera comme neuf et devrait donner à sa photo de mariage un très beau cachet.

Maintenant au tour de la malle. Une fois ouverte il en sort une odeur d'humidité mais les objets qui sont à l'intérieur

semblent en bon état. Cette malle lui vient de sa mère et contient des objets qui lui appartenaient du temps de sa jeunesse : des robes, des jouets et bibelots et même son journal intime. Tous ces objets lui racontent l'histoire de sa mère. Mado décide de joindre ces objets à l'album de photos et d'en faire son histoire. Ses souvenirs et ceux des personnes qu'elle aime. Mado a une pièce de sa maison qui ne sert plus alors pourquoi pas l'utiliser pour ranger ses souvenirs et faire une sorte d'exposition que toute sa famille pourrait visiter à sa guise. Depuis ce temps chaque année toute la famille se réunit chez Mado pour admirer leurs souvenirs et chacun a même pris l'habitude de faire son propre album qu'on laissera en héritage aux enfants.

Tout le monde peut se lancer dans la rédaction de sa petite histoire, il suffit d'y mettre un peu de méthode, de temps et d'amour. C'est vite pris la bonne habitude de toujours se réserver quelques minutes pour bien identifier et annoter les photos qu'on a prises ou qu'on reçoit. De même, quand vous décidez de ranger des objets qui ne servent plus mais qui ont une valeur sentimentale pour vous, placez avec ces objets une note qui explique en quoi ils sont importants pour vous. Si un jour vos enfants les trouvent, ils sauront pourquoi vous avez décidé de les garder. Rangez les souvenirs dans un endroit sec à l'abri de l'humidité, pour qu'ils se conservent le plus longtemps possible.

Les personnes que vous n'avez pas vues depuis très longtemps et les réunions de familles sont des occasions privilégiées pour se plonger dans les souvenirs et d'en augmenter sa connaissance. Plusieurs souvenirs ressortent de ces réunions, il ne faut pas avoir peur de poser des questions à nos aînés concernant l'histoire de la famille, ils étaient là avant nous, ils sont nos témoins du passé. Prendre des notes est une nécessité pour bien se souvenir de tout ce qu'on sait ou qu'on apprend sur notre passé.

En fin de compte, il existe mille et un trucs pour se souvenir. Plus il y aura de personnes qui s'appliqueront à la conservation de leur histoire, plus les patrimoines historiques seront riches et intéressants.~

Le "Testament National"

Par M^e Karine Morency, notaire public et membre du conseil d'administration de notre Association.

(*Editor's note : Comparing ways to go für writing one's will : 1- holograph, 2- printed writingforms; 3- notary's contracts.*)

Vous avez probablement eu l'occasion de voir la publicité décrivant le "testament national" et la façon de se le procurer. Peut-être vous êtes-vous demandé s'il s'agissait d'une nouvelle forme de testament et si cela vous conviendrait ? Il ne sera pas question ici de vous dire si le "testament national" est ce qu'il vous faut, cependant nous pourrions éclaircir la valeur juridique du dit testament. Nous essaierons d'effectuer cette démystification à l'aide de règles contenues dans le Code civil du Québec (C.c.Q.), le Code de procédure civile (C.p.c.) et d'une monographie de Germain Brière (BRIÈRE, GERMAIN. Le nouveau droit des successions, 2^e tirage, Montréal, Wilson & Lafleur, 1994, 523p.)

Commençons par la forme du "testament national" qui ne peut être nouvelle puisqu'elle est déjà prévue par le C.c.Q. Ledit testament se retrouve donc encadré par les règles juridiques régissant l'une de ces trois formes de testament. Le C.c.Q. prévoit que pour qu'un testament soit applicable au Québec, il doit être olographe, fait devant témoins ou notarié. Ce qui exclut, par exemple, le testament verbal puisque ces trois formes exigent que le testament soit écrit. Dans le cas qui nous préoccupe, sur demande on envoie un document dans lequel on retrouve un cadre devant être complété par le testateur, lui permettant d'y inscrire ses dernières volontés. Alors, il ne peut s'agir de la façon la plus simple de tester, car la plus simple étant le testament olographe. Effectivement, puisque le document une fois complété par le testateur n'est pas entièrement de la main de ce dernier, nous devons écarter cette forme de testament. Pour être olographe le testament doit être entièrement rédigé de la main du testateur (art. 726 C.c.Q.). Nous devons également écarter la forme notariée, puisque la publicité dit bien que le testament sera fait à la maison et non devant un notaire (art. 716 C.c.Q.). Il s'agit donc d'un testament devant être fait devant deux témoins, sans qu'ils aient à connaître le contenu (art. 727 al. 2 C.c.Q.). Cela dit, le "testament national" ne constitue pas une forme de testament exceptionnel, il s'agit d'un type de testament prévu dans le C.c.Q.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, un coût est exigé pour se faire parvenir le "testament national". Cependant, le suppon que l'on reçoit peut être fait par le testateur lui-même sans aucune exigence quant au vocabulaire utilisé, la mise en page ou la qualité du papier. Ainsi, le testateur peut de sa propre main ou à l'aide d'un moyen technique (machine à écrire par exemple) faire lui-même son testament, puis ce document aura la même valeur juridique que le "testament national". L'important est que le document comprenne bel et bien les dernières volontés du testateur. De plus, étant donné que ce que l'on reçoit par la poste, empêche que tout le document soit de la main du testateur, la présence de deux témoins est nécessaire, comme quand le testament

est fait à l'aide d'un moyen technique. Il nous est donc difficile de comprendre pourquoi l'on paierait pour un support qui n'a pas plus de poids juridique qu'une simple feuille de papier remplie de la main du testateur ou par le testateur à l'aide d'un moyen technique.

Il est certain que le coût est moindre que celui d'un testament notarié. Effectivement, cette forme de testament doit être faite devant un notaire assisté d'un témoin et reçu dans les minutes du notaire (art. 716 C.c.Q.). Cependant, cette forme de testament est la seule qui permette l'application du testament immédiatement après la mort du testateur sans autre exigence. En effet pour ce qui est des testaments olographes ou devant témoins (le "testament national") une vérification par le tribunal est nécessaire avant de pouvoir utiliser le testament (art. 772 C.c.Q., 887 C.c.p.). Il s'agit d'une formalité qui ne peut être contournée, même par le "testament national". Elle est obligatoire et onéreuse. En plus d'occasionner un coût, cette vérification engendre des délais, non seulement pour l'attente de la décision, mais aussi du fait que tous les héritiers et successibles connus doivent être appelés à la vérification du testament, sauf dispense du tribunal (art. 772 al. 2 C.c.Q., 888 C.p.c.). Avec le "testament national", il est impossible d'éviter l'intervention d'un professionnel, mais lorsqu'il s'agit de son application, il est difficile de les éviter pour la demande de vérification obligatoire.

Dans la publicité, il est mentionné que ce testament est applicable partout au Canada. Cette affirmation est vraie, si le testament est complété par le testateur et que deux témoins l'aient signé. En effet, il suffit que le testament remplisse les formes prescrites par la loi du domicile ou de la nationalité du testateur pour qu'il soit valide au Canada (art. 3109 C.c.Q.). Ce n'est donc pas le cadre que l'on reçoit qui concède une application nationale, mais le fait de remplir les formalités du C.c.Q. Il n'est donc pas nécessaire de payer pour un modèle préfait pour atteindre cette large application.

Finalement il est clair que nous ne voyons pas la nécessité de payer pour obtenir un document n'accordant aucun poids juridique supplémentaire, ni plus d'avantage. Mais si ce qui vous intéresse c'est un cadre vous indiquant comment rédiger votre testament sans avoir à passer devant le notaire, alors l'essentiel est d'inscrire le plus clairement possible vos volontés. À la fin, indépendamment du cadre, c'est vous qui savez ce que vous désirez qu'il adienne de vos biens après votre mort. À l'exception de la date et d'une annulation des testaments antérieurs (deux formalités facultatives). La suite diverge d'un testament à l'autre suivant leurs volontés propres puisqu'en fin de compte la règle principale est qu'un testament doit contenir la volonté du testateur et qu'il soit signé par ce dernier. **m**

Assemblée Générale Annuelle de l'Association des familles Morency, inc.

lundi le 9 août 1998, à Saint-Félicien

Procès-Verbal

Editor's note tthis Annua/ Meeting's report of proceedings is being summarized on page 66

1. Présences : Roger, Marcel, Claude, Paul (Bpi) du Conseil et 70 membres de l'Association dans l'audience.
2. Ouverture: L'assemblée a été déclarée ouverte par Roger à 10:50 hres. en précisant qu'il s'agissait d'une réunion très importante concernant l'avenir de l'Association.
3. Ordre du jour :Accepté avec modification dans l'ordre des items à discuter. La motion de débat déposée par Marcel et les mises en candidature pour les postes vacants ayant été inversés. Le varia à été laissé ouvert afin de laisser place à de nouveaux points qui pouvaient survenir lors de l'assemblée. Proposition de Roger appuyée par Fernand.
4. Secrétaire: Lecture est faite par Marcel du procès verbal de l'assemblée générale du 27 avril 1997, il fut accepté sur proposition de Fernand appuyée par Jeanne.
5. Trésorier: Lecture et dépôt (voir page suivante) des états financières du dernier exercice de l'Association, ainsi que le rapport des vérificateurs. Proposition d'acceptation par Fernand appuyée par Ghislain.
6. Règlement généraux :

Suite à la réévaluation annuelle de la cotisation pour les membres à vie, il fut proposé par Claude et appuyé par Paul de conserver le même montant soit 250.00

La création d'une nouvelle catégorie de membres à être désignée sous le titre de gouverneur fut expliquée par Roger et accueillie avec enthousiasme par l'assemblée. Proposition faite par Fernand appuyée par Yoland.

Nomination annuelle des vérificateurs. Il fut proposé que Yoland Morency et Diane Morency, qui ont cordialement accepté, soient nommés vérificateurs pour la nouvelle année, proposition faite par Ghislain appuyée par Gérard.
- 7- Rapport du Président: Roger a fait état de la situation de l'association et de la vision de l'avenir que compte donner le conseil d'administration en s'aidant de la vente d'articles promotionnels de plus en plus diversifiés qui répondent aux demandes des membres pour aider au financement de l'association. Il a ensuite fait l'éloge de l'apport inestimable que Marcel a bien voulu offrir à l'association en soulignant que son départ laissera un espace difficilement remplaçable et lui souhaite bonne chance dans l'élaboration et la concrétisation de son rêve soit le dictionnaire Morency. Roger a parlé d'une nouvelle voie basée sur une communication plus grande entre les membres et le conseil d'administration afin de faciliter les rapprochements et la publication du bulletin. Finalement, une note d'appréciation fut exprimée pour le travail exceptionnel du comité organisateur du rassemblement de Saint-Félicien qui fut un succès phénoménal et dont toutes personnes ou groupes voulant faire un rassemblement devrait s'en inspirer.
- 8- Reconnaissance des actes du conseil d'administration fut faite pour le travail accompli au cours de l'année et il en ressort une excellente appréciation de la part des membres de l'association envers le conseil d'administration. Proposition faite par Fernand appuyée par Jean-Louis.
- 9- Nomination des nouveaux membres du conseil d'administration. Avec le départ de Marcel et d'Huguette, il y avait deux postes de libres au sein du conseil d'administration. Étant donné qu'il y avait deux personnes de prêtes à relever le défi, nous n'avons pas eu besoin d'avoir recours à des élections. Les nouveaux membres sont donc Karine Morency qui par sa formation en droit notarial sera d'une aide précieuse dans l'application respectueuse des règlements et Manon Garneau qui a une formation d'archiviste saura prendre la relève efficacement de Marcel. Karine fut nommée sur proposition de Jacqueline appuyée par Jeanne. Manon fut nommée sur nomination de Jean-Louis appuyée par Yvette.
- 10- Bulletin : La publication du bulletin sera assurée pour un certain temps par Roger. Suite à une discussion avec l'assemblée, il a été convenu que des articles seront produits régionalement par des membres pour alimenter le contenu du bulletin faisant suite à la nouvelle volonté de l'association qui vise une plus grande participation.
- 11- Varia: Les coupons de participation devant être découpés dans le bulletin seront soumis à une mise en page plus efficace, mais ne peuvent être imprimés sur une page blanche étant donnés les coûts d'impression des bulletins.

- 12- La cotisation de 15.00\$ est jugée suffisante pour l'instant et demeure donc fixée à ce montant.
- 13- Un ordinateur sera mis à la disposition de l'association par un acte de générosité exemplaire de la part de Sylvain-Paul qui nous en fait la grâce.
- 14- Un appel sera à paraître dans le prochain bulletin pour l'endroit du prochain rassemblement, puisque le conseil ne veut plus imposer à une région la tenue de rassemblement.
- 15- La levée de l'assemblée fût proposée par Gérard appuyée par Ghislain à 12:00 hres.

États Financiers couvrant l'Exercice du 1 avril 1997 au 31 mai 1998

(Année fiscale prolongée de deux mois pour permettre de reporter l'assemblée générale à l'été)

Revenus		Dépenses	
Cotisations membres	\$2935.00	Bulletins	\$1735.79
Bulletin ancien numéros	206.29	Secrétariat	795.50
Ventes d'articles promotionnels	700.00	Assurances	249.00
<i>Inventaire du début (achats)</i>	<i>979.00</i>	Permis, charte provinciale	31.00
<i>moins les ventes (coûtant)</i>	<i>538.88</i>	Rassemblement Trois-Pistoles	3448.37
<i>Inventaire, (185 épinglettes, 13 t-shirts)</i>	<i>110.12</i>	Dépôt pour le rassemblement 1998 *	250.00
Dons	183.82	Frais bancaires	35.42
Revenus divers	50.00	Dépenses, Assemblée générale 1997	535.50
Rassemblement	3553.18	Sa-vices, Fédération des familles québécoises	150.46
Photos	4.00	Cotisations versées à la F.F.S.Q.	255.72
Assemblée générale 1997	491.50	Délégué au congrès F.F.S.Q.	200.00
		Dépenses Articles promotionnels	267.67
		Investissement, articles promotionnels	979.00
		Frais de déplacement du C.A.	40.00
		Abonnement, bulletin F.F.S.Q.	85.47
		Dépenses	\$9058.90
		moins provision F.F.S.Q. 1997	500.00
		moins provision F.F.S.Q. 1998	2.87
Total des revenus	\$8123.79	Dépenses totales nettes	\$8556.03
		Solde déficitaire *	(\$432.24)

* Ne serait que de (\$182.24) si ce n'était du dépôt de 250.00\$ versé par anticipation pour le rassemblement 1998.

Réconciliation Bancaire

Solde en banque le 01 avril 1997	\$2092.49
Débits ou crédits différés	0.00
Solde déficitaire aux livres le 31 mai 1998 *	<u>-432.24</u>
Solde en banque au 31 mai 1998	\$1660.25

Rapport des Vérificateurs

Nous avons procédé à l'examen des livres de l'Association des familles Morency, inc., nous avons obtenus les renseignements que nous avons demandés et nous nous déclarons satisfaits que les états financiers tel qu'établis reflètent bien sa situation pécuniaires réelle.

Réservations exprimées par les vérificateurs : Assas

Signé ce 07-07-1998

Par: Léandre Morency
Par: Fernand Morency ffl

Assemblée Générale Fructueuse

Par Marcel Morency

Soixante-quinze membres étaient là d'emblée à leur assemblée annuelle, jumelée pour la première fois avec le rassemblement d'été où nous étions les invités des fidèles familles Morency du Lac-Saint-Jean. Les administrateurs avaient demandé de venir nombreux en raison de l'importance des sujets à l'ordre du jour... De façon générale, le conseil veut que les membres soient au courant de la chose administrative, que plusieurs aient envie d'aider à faire fonctionner l'Association et à la garder vivante. C'est pourquoi la teneur des procès-verbaux de toutes les assemblées constituantes est maintenant publiée dans le bulletin.

Non seulement ils étaient là les membres, ils ont aussi répondu aux attentes en manifestant un solide appui à une revitalisation de l'Association : Manon et Karine se sont offertes à prendre la relève d'Huguette et de moi-même au conseil, ayant donné avis de nous retirer à terme d'office. Roger bien épaulé par Claude et Paul (Beauport) au comité directeur, se charge personnellement de coordonner la rédaction du bulletin, aidé de Paul (Granby) pour la traduction et de l'apport promis par de nombreux collaborateurs à la production de textes, chroniques, nouvelles régionales, etc. Sylvain-Paul y va de la fourniture de l'ordinateur de fonction.

Au conseil, on ne badine pas avec les règlements statutaires de l'Association ; Simon, membre fondateur et ancien président, notaire et avocat par profession, donc, imbu d'un minimum d'autoritarisme par déformation, nous avait parti sur la trajectoire rectiligne du plus grand respect de la consigne procédurière. La chance s'acharne sur le conseil, en effet, Karine, toute fraîche émoulue de la faculté de droit en notariat, arrive au conseil en regardant de travers les vides juridiques dans nos règlements et avec tout un programme pour mettre de l'ordre là-dedans (ils sont assez rudimentaires en soit, il faut bien le reconnaître).

En tant que bénévoles au conseil et dans les comités, chacun apporte ses qualifications, sa compétence et son acharnement à faire fonctionner l'Association. La *Fédération des familles-souches québécoises* ainsi que les administrateurs des associations de familles qui en font partie comme nous, représentent une ressource inépuisable de savoir-faire dont il ne saurait être question de se passer. Paul (Beauport) y est notre agent de liaison délégué.

Il faut savoir apprécier que l'équipe rajeunie maintenant en place, est inspirée des mêmes idéaux visionnaires qui ont guidé les fondateurs de l'Association des familles Morency à ce jour. Us estiment que c'est à leur tour de vouloir lui assurer un avenir et à ce titre, ils méritent toute notre reconnaissance. L'ensemble de nos membres, dont l'infaillible intérêt et le précieux support renouvelé reste primordial pour assurer la pérennité de l'Association, pourront suivre en cela l'exemple de ceux et celles du Lac-Saint-Jean et s'inspirer de leur fierté de contribuer à la poursuite de la mise en valeur de notre patrimoine

Fruitful Annual Meeting

By Marcel Morency

In its first attempt to schedule the General assembly into the annual gathering program hosted this year by the supportive Morency families in the Lake St. John area, the administrators were gratified with a record attendance of 75 members. By regularly publishing full accounts of the board's actions in the bulletin and by getting such good showings at meetings, it is hoped the members will better pick up the hang of what's the Association is shouting at and may get more to feel like participating.

Sure enough, Manon and Karine volunteered to fill the seats left vacant on the board upon the term expiration and retirement of Huguette and myself. Furthermore, the interim editing of the bulletin will be handled by President Roger, Paul (Granby) and Claude will tackle translation and a good number of members have promised contributing articles, columns, chronicles, accounts, etc.

The affairs of our Association are carried consistently in accordance with the set of rules and regulations enacted in our corporate charter. Founding member and past president Simon Morency, lawyer and public notary by profession, was instrumental in starting us on the right foot in this regard. We are in luck again, notary public graduate Karine Morency, has just been nominated to the board. She is being assigned the task of revamping the extent of coverage of our rather primary statutory rules and regulations.

In addition to the individual attributes and experience put to the service of the Association by the numerous devoted benevolents who take it upon themselves to make it work, guidance and counseling is available both from the *Fédération des familles-souches québécoises*, to which we belong for a nominal fee and by mixing with the administrators of its associated members. Vice President Paul Morency (Beauport) is our liaison officer with the Fédération group.

We can be thankful the spirit of the founders of the Association of Morency Families is alive and well in the hands of a very dedicated rejuvenated administrative team in place. We can further appreciate the valuable membership interest and support, particularly those in the Lake St. John region.. ~

Association des familles Morency, inc.

Procès-verbal

de la réunion régulière du Conseil d'administration du 20 septembre 1998
tenue à l'Ascension (chalet de Yoland Morency)

Présences	Tous les membres du conseil présents.
Ouverture	À 13:00 hres, mot de bienvenue du Président, lecture de l'ordre du jour avec ajout de plusieurs points à discuter. Adoption unanime.
Secrétaire	Lecture et adoption du procès-verbal de la réunion du conseil du 24 mai 1998. Mise au point et éclaircissements des dossiers pour les nouveaux membres.
Courrier	Lettre envoyée par Marcel aux _____ leur décrivant les nouveaux objectifs de l'Association et la composition du Conseil d'administration.
Trésorier	Le rapport des finances montre un solde net de 1839.07\$ libre de dette.
Membres	La définition de la nouvelle catégorie de membres projetée est comme suit : Réservée exclusivement aux anciens présidents qui sont en règle. La définition sera incluse dans la charte, qui fera d'ailleurs l'objet d'une révision en profondeur de la part de Karine. Adoption unanime.
Bulletins	Les membres honoraires ne dépassant pas une nomination par année seront exempts de cotisation annuelle.
Rassemblements	Pour le prochain bulletin, chaque membre du conseil est invité à écrire un article.
Exécutif	Une lettre de remerciement sera composée par Roger pour être envoyée au comité organisateur du rassemblement 1998 de Saint-Félicien. Adoption unanime.
Rassemblements	Roger sera disponible les lundi après-midis pour conférer et voir aux affaires courantes du conseil d'administration.
Bulletin	Les futurs rassemblements devront être initiés par des comités hôtes qui se chargeront de les organiser, l'Association ne voulant plus en être l'initiateur de projets à imposer aux régions. Une invitation pour former des comités sera faite par l'entremise du bulletin. Adoption unanime.
Archives	La traduction de la partie bilingue pourra être faite par Paul de Granby ou par Claude.
Varia	Damien s'offre gracieusement pour faire l'entreposage des archives de l'Association chez lui.
Prochaine	Paul de Beauport s'offre pour faire le lien entre l'Association et la Fédération des familles souches.
Fin	Karina fera une mise à jour complète des règlements de l'Association qui sera soumise à l'approbation des membres à la prochaine assemblée générale.
	Mont Sainte-Anne, début décembre.
	Levée de l'assemblée vers 15:00 hres. Adoption unanime.

Claude Morency, secrétaire, le 27 septembre 1998.

Summary of above Report of Proceedings

Attending	All board members.
Opening	President's welcome. Agenda approval.
Secretary	Mai 24 board meeting's minutes read and explained for the benefit of the new members.
Mail	E-mails between Marcel and the Franco American committee reflecting effects of current changes.
Treasurer	Net balance in bank stands at 1839.07\$ with no payables.
Members	Proposed Governor membership designation is to be an exclusive club of advising past presidents.
Bulletin	Honorary members exempted from the annual due, can be added at the rate of one per year.
Gatherings	Board members are invited to contribute articles in all future issues.
Executive mg't.	Translation to be handled by Paul (Granby) and Claude.
Variant	Roger to send letter of appreciation to the St. Félicien organizing committee.
Closing	Future gatherings are expected to be initiated and organized by volunteering hosting regions.
	Roger will be currently available each Monday afternoon.
	Damien will provide storing space for the Association's archives in his home.
	Paul (Beauport) will be our liaison man with the Fédération des familles souches québécoises.
	Karine will work on an update plan of the Association's set of rules and regulations.
	Next board meeting set early next December, meeting ended by 3 PM.

STATISTIQUEMENT PARLANT MORENCY

Par Marcel Morency

Editor's note: *Between 1926-1994, 1623 Morencys died in Québec, for an average of 23.9 each year or about two per month. In the States between 1937-1993, as per the S. S. death Index, 247 Morencys died for an average of 4.4 per year, or 1.1 per 3 months. Considering there were 6.57 times more deaths in Québec than in the US, can we assume there are 6.57 times more of us here? 2245 Morency weddings were performed in Québec between 1926-1994 or 33.01 per year.*

L'index démographique consolidé du Québec fournit les noms et coordonnées de tous les individus qui sont décédés au Québec entre 1926 et 1994. On y dénombre 1623 Morency au total, pour une moyenne assez constante de 23.9 par année, ou si l'on veut, l'équivalent de presque deux Morency qui meurent chaque mois chez nous.

Pendant sensiblement la même période aux États-Unis, précisément de 1937 à 1993, le "social security death index" publie les noms de tous les américains décédés durant ces années. On y compte 247 Morency décédés, pour une moyenne de 4.4 annuellement, ou, 1.1 à tous les trois mois.

Si seulement nous pouvions savoir combien de Morency nous sommes au Québec, il nous deviendrait possible de parler en pourcentages de décès annuellement et par extrapolation, l'on arriverait vite à savoir approximativement combien ils sont de Morency aux U.S.A. La proportion entre les deux totaux indique quand même que notre quantité de décès est 6.57 fois plus grande que la leur. Peut-on alors prendre pour acquis, que les Morency sont 6.57 fois plus nombreux ici, que ceux vivant aux États?

Le Québec publie également le fichier des mariages au Québec, lequel donne les noms de ceux et celles qui se sont mariés entre 1926 et 1994. Un total de 2245 de ceux-ci ont été des mariages Morency. La moyenne annuelle est de 33.01 mariages Morency pour ces 68 années. Elle se situait à 32.6 durant la période 1926-1974. Elle plafonnait à 43.6 durant 1975-1986, pour amorcer une baisse sensible de la moyenne qui tombe à 30.5 entre 1987-1990. Entre 1991-1994, elle s'est stabilisée à 16,5 mariages par année.

Ces données individuelles dérivées des statistiques, constituent une source précieuse de renseignements généalogiques pour mes archives sur les Morency. Je me dois donc d'être constamment à l'affût et de parfaire mes connaissances à leur sujet.

Les nombreuses sociétés de généalogie s'appliquent à en faciliter la connaissance par le biais de bibliothèques, publications, conférences, et échanges entre membres. Les Archives nationales tant provinciales que canadiennes conservent des milliers de données qu'on apprend à connaître à force de fouiller. L'Internet, le nouveau phénomène, présente parfois des surprises agréables, mais ce qu'il faut y mettre de temps en explorations! ~